L'Initiation

CAHIERS DE DOCUMENTATION
ESOTERIQUE TRADITIONNELLE
ORGANE OFFICIEL DE L'ORDRE MARTINISTE

Revue fondée en 1888 par PAPUS (Dr Gérard ENCAUSSE)

Directeur et Rédacteur en Chef
Dr Philippe ENCAUSSE

— 1953 —

SOMMAIRE



45e Année — N° 4
(Nouvelle série)

Trimestriel. - **8 F**
Octobre - Novembre - Décembre 1971

(Editions A.E.I.-OCIA. - Paris)

SOMMAIRES 1971

JANVIER - FEVRIER - MARS

AVRIL - MAI - JUIN

JUILLET - AOUT - SEPTEMBRE

Le Directeur-Gérant : Dr. Philippe ENCAUSSE, 6, rue Jean Bouveri (92) Boulogne (Hauts de Seine)
Cert. d'inscr. à la Csion paritaire du papier de presse du 21-9-70 n° 50.554
Imp. Bosc Frères, Lyon - Dépôt légal 1er trim. 1971 n° 5323

L'Initiation

CAHIERS DE DOCUMENTATION ESOTERIQUE TRADITIONNELLE

6, rue Jean Bouveri, 92 - Boulogne (Hauts-de-Seine)
FRANCE

(Voir page 216)

© Dépositaire Général : A. VILLAIN - Les Editions Traditionnelles (Ancienne Librairie CHACORNAC Frères), 11, quai St-Michel, (75) Paris-V° - Tél. : ODE. 03-32.

Les opinions émises dans les articles que publie L'INITIATION doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci. L'INITIATION ne répond pas des manuscrits communiqués.

A nos lecteurs...

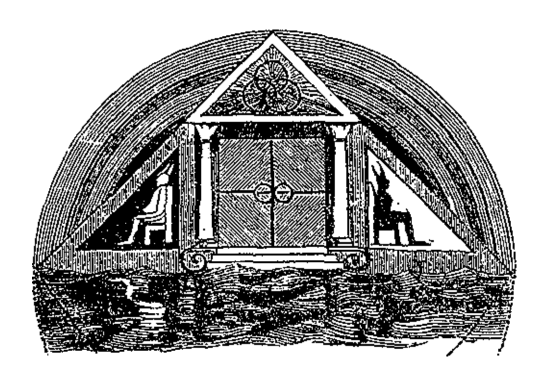
En ce numéro de fin d'année 1971 faisant *suite à ceux publiés depuis* 1953 (Nouvelle série de la Revue fondée par PAPUS en 1888), nous présentons nos vœux les plus sincères aux fidèles lecteurs de notre Revue. Que 1972 leur apporte santé, réussite et paix profonde !

Très nombreux ont été les nouveaux **abonnés en 1971 comme en 1970. Qu'ils soient remerciés ici pour l'aide ainsi apportée.**

Merci également à tous ceux de nos lecteurs amis, abonnés ou non, dont la confiance et les encouragements nous ont touchés particulièrement et nous incitent à continuer l'œuvre entreprise en souvenir de Gérard ENCAUSSE (PAPUS).

Nous adressons d'autre part un souvenir ému à notre regretté Frère Georges CREPIN (décédé en 1962) qui, pendant plusieurs années, apporta une aide précieuse et totalement désintéressée à l'INITIATION. Nous lui devons beaucoup et nous ne l'oublierons jamais.

PH. E.



De cendre et de flamme

La bûche qu'on plaçait les vingt-quatre décembre
sur la grille de l'âtre, incandescent berceau,
me livrait au pouvoir des rites ancestraux
— et toute la forêt semblait hanter ma chambre.

Sur les braises courait un long frisson d'aurore ;
je contemplais, pensif, immobile veilleur
tandis que gémissait, en proie à ses douleurs,
la souche, délivrant une âme en mal d'éclore.

Cendre qui fut brasier, écorce qui fut sève,
le bois sec vagissait, emmaillotté de feu,
et la pensée en moi se prolongeait en rêve
quand les derniers tisons noircissaient peu à peu.

Flamme qui fis ton jeu de végétales cibles
et rendis à l'Ether ce qui d'Ether venait,
la cendre te dirait, si tu l'interrogeais :
Je recèle en mes flancs un Sel incorruptible !

. . . .

Ainsi, Verbe divin, Feu purificateur,
pour que cesse une fois la charnelle imposture
Tu viendras consumer ce qui ment et qui meurt,
car ne subsisteront dans Ta gloire, ô Seigneur,
que l'ultime Elément portant Ta signature
et le vivant reflet de Ton cœur en nos cœurs !

A. SAVORET.

EDITORIAL

LES MARCHANDS DU TEMPLE...

par le Docteur Philippe ENCAUSSE

J'ai déjà eu l'occasion de signaler à nos lecteurs de *l'Initiation* l'attachant ouvrage du professeur Robert TOCQUET intitulé *La Guérison par la Pensée et autres prodiges* (miracles, traitements magiques, guérisseurs, hypnotismes, stigmates, lévitations, phénomènes diaboliques) (*). Il y est fait état de phénomènes véritables mais, à différentes reprises, l'auteur s'élève, à juste titre, contre certaines pratiques charlatanesques. Comment n'être pas en complet accord avec le professeur Robert TOCQUET à ce sujet également ?

Je voudrais donc attirer, à nouveau, l'attention de nos lecteurs — Martinistes ou non — sur certaines pratiques relevant de l'escroquerie pure et simple...

Présentement c'est surtout *l'Astrologie* qui retient plus particulièrement l'attention du grand public. C'est pourquoi, depuis quelques lustres, on assiste à une sorte de génération spontanée « d'astrologues » plus ou moins sérieux qui, bien entendu, ne connaissent presque rien à la véritable astrologie et qui n'ont qu'un but : gagner de l'argent, beaucoup d'argent en exploitant les naïfs. Dans certains hebdomadaires à gros tirage, entre autres publications, on peut lire d'invraisemblables textes publicitaires où les « Professeurs », les « Mages », les « princes » plus ou moins originaires de lointains pays orientaux *se mettent à la disposition des personnes inquiètes* et leur garantissent un rapide bonheur à la condition d'avoir recours à leurs « talents ».

Mais il n'y a pas que l'Astrologie, pauvre grande dame ainsi ridiculisée par ces charlatans, il y a aussi d'autres secteurs de *l'Occultisme qui font les délices de modernes « Marchands* du Temple ». C'est ainsi, par exemple, que l'envoûtement et le contre-envoûtement sont très à la mode ! Les « retours d'affection » sont garantis grâce à de secrètes pratiques, très onéreuses elles aussi. Je pourrais citer le cas d'une dame de la haute société parisienne qui brûlait du désir de devenir l'épouse d'une autre personnalité du « Tout-Paris » par ailleurs extrêmement riche, ce qui n'était pas à dédaigner ! Elle entra en rapport avec un « magicien noir » (!) qui, en échange d'une somme rondelette, lui remit en grand mystère

---

(*) Production de Paris, N.O.E., 10, rue du Regard, Paris (6e).

un pigeon « travaillé tout spécialement » affirmait le « mage ». Il lui ordonna d'aller lâcher le volatile dans les jardins de la propriété de la personnalité en question et en ayant grand soin de prononcer *avec passion* le prénom du « fiancé » convoité et ce, au moment exact de l'envol du messager magique. La dame s'exécuta et, par la suite, fut très affectée de n'avoir point obtenu le moindre résultat... Une autre dame de la bonne société, mais en province cette fois, avait acheté, très cher, un anneau merveilleux qui devait permettre à son possesseur de se rendre invisible en le faisant tout simplement tourner autour du doigt qui le portait. Elle fut très surprise, elle aussi, des multiples et constants échecs enregistrés.

En général, ce sont des gens de condition modeste qui consultent astrologues, voyantes et voyants, et magiciens. Ils sont passionnés, d'une foi aveugle et d'une bonne foi complète. Il s'agit d'ordinaire de midinettes, de boutiquiers, d'employés de commerce, de petits fonctionnaires attirés par le surnaturel et l'ardent désir de modifier une existence souvent monotone pour certains d'entre eux.

Ils font aussi la fortune de charlatans qui vendent — très cher — des bijoux et autres talismans plus ou moins « prodigieux » ou « sacrés » apportant le bonheur individuel ou familial, la réussite dans la vie ou parfois même un renouveau sexuel aux individus déficients dans ce domaine particulier. Exploitation de l'humaine et désarmante crédulité, bien sûr !

Une enquête médicale très sérieuse a démontré que l'habituelle clientèle des charlatans et des non charlatans (car heureusement il y en a tout de même !) de l'Occultisme pouvait être classée comme suit : quelques rares aliénés, des sots et des débiles mentaux ; enfin de très nombreux anxieux, obsédés, ruinés, malades, isolés, sans secours moral ni matériel. On devine sans peine l'influence pernicieuse, sur certains de ces consultants, des charlatans véritables... Il y a eu des cas de déséquilibre mental, de troubles psychiques provoqués par de douteuses pratiques ou de malencontreuses prédictions (idées délirantes de persécution, délire de possession, hallucinations diverses, idées fixes et obsessions, phobies, tentatives de suicide, etc...). Il apparaît donc nécessaire de dénoncer les agissements des faux occultistes, pseudo-voyants, prétendus astrologues, magiciens escrocs et autres soi-disant sorciers qui pullulent de nos jours et dont l'influence peut être déplorable pour l'équilibre psychique de certains « prédisposés », de certains débiles et autres déficients mentaux. Honte aux mercantis de l'Occultisme !

Une dernière remarque, amis lecteurs : Elle a trait aux fameuses autant qu'exaspérantes « Chaînes de prières » par correspondance ! (1). Il a dû vous arriver de recevoir, par la

---

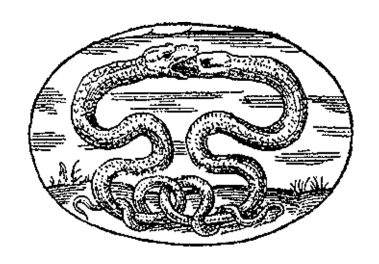
(1) Cf. *l'Initiation*, n° 1 (janvier-février-mars) de 1968.

poste, des chaînes de prières à recopier à la main un certain nombre de fois et à envoyer, par la poste, à un certain nombre de personnes de vos relations.

L'envoi que vous recevez est anonyme (!) mais il est fait dans une bonne intention même s'il est complété par la menace suivante : « Ceux qui ne feront pas circuler ces écrits s'exposent à des malheurs ou à des événements désagréables ».

Il s'agit, en réalité d'un enfantillage et comme, d'autre part, votre correspondant utilise l'anonymat et que vous ne pouvez donc lui retourner son envoi complété par votre façon de penser, le mieux est de jeter au panier ou de brûler le document en question. C'est du moins la méthode que j'utilise personnellement. Libre à vous, bien sûr, de tenir compte ou non de ce fraternel avis.

Docteur Philippe Encausse.



Avez-vous renouvelé votre abonnement ?

COMMENT EST CONSTITUÉ L'ÊTRE HUMAIN ?

(suite et fin) (*)

Classifications diverses des Principes

Classification à 9, 7 *et* 5 *éléments*

On peut en partant de cette classification naturelle analyser l'homme d'une manière plus profonde encore en remarquant que chaque principe a, lui-même, trois adaptations. Ainsi le corps physique s'adapte en trois sections pour supporter les autres principes (ventre ou support du physique, thorax ou support de l'astral et tête ou support de l'esprit). Le corps astral se manifeste aussi sous trois modalités selon qu'il est en relation avec le corps physique, avec son centre propre ou avec l'esprit. Enfin, l'esprit se polarise sous trois aspects selon qu'il spiritualise le corps physique, l'astral ou qu'il s'agit sur son propre centre.

Tête Nerfs	ESPRIT	Etre psychique Vie intellectuelle
Poitrine Sang	SENTIMENT	Vie organique
Ventre Lymphe	INSTINCT	Vie cellulaire

(*) Cf. *l'Initiation*, n° 2 (avril-mai-juin 1971).

Mésoderme

Endoderme
Œuf fécondé
Ectoderme

TETE ectoderme	Nerfs	Cerveau	Fluide nerveux
POITRINE mésoderme	Vaisseaux	Cœur	Sang
VENTRE endoderme	Intestins	Estomac	Lymphe
		Appareils de génération	

	Principe créateur DIEU	
Tête	ESPRIT	Etre psychique
Poitrine	SENTIMENT	Vie organique
Ventre	INSTINCT	Vie cellulaire
	GENERATION Reflet du Principe créateur dans la Matière	

Pour être clair, nous allons employer des termes généraux et éviter tous les mots techniques. Nous crèverons ainsi bien des vessies qu'on présente comme lanternes aux débutants dans ces études.

Les trois Principes constituant l'homme sont : le Principe physique, le Principe astral et le Principe spirituel.

Nous les appellerons : PHYSIQUE, ASTRAL, SPIRITUEL.

Ces Principes s'unissent les uns aux autres. Un seul mot nous est nécessaire, c'est le mot UNION.

Nous obtenons ainsi en appliquant à notre étude la disposition du Tarot et des Séphiroth que donne seule la tradition occidentale :

Pour le Physique :

Centre du physique.
Union du physique et de l'astral.
Union du physique et du spirituel.

Pour l'astral :

Union de l'astral et du physique.
Centre astral.
Union de l'astral et du spirituel.

Pour le Spirituel :

Union du spirituel et du physique.
Union du spirituel et de l'astral.
Centre spirituel.

Ce qui nous donne *neuf divisions* ou *neuf éléments* dont trois Principes primordiaux et six éléments dérivés.

Voulez-vous leur donner des noms ? Restons occidentaux, c'est-à-dire clairs et méthodiques.

Demandons à la Kabbale et au Tarot leur rigorisme et tous ces éléments vont se nommer d'eux-mêmes avec simplicité.

Pour cela, jetons un coup d'œil sur le tableau suivant qui résume ce que nous venons de dire. Les colonnes *horizontales* indiquent les modalités d'un même principe et les colonnes *verticales* les représentations d'un principe dans les autres :

Union du spirituel et du physique	Union du spirituel et de l'astral	Centre spirituel
Union de l'astral et du physique	Centre astral	Union de l'astral et du spirituel
Centre physique	Union du physique et de l'astral	Union du physique et du spirituel

La première colonne verticale sera celle des *corps.*

La seconde colonne verticale sera celle des *âmes.*

La troisième sera celle des *esprits.*

Nous aurons ainsi :

Le centre physique ou *corps physique.*

L'union de l'Astral et du physique ou *corps astral* (partie corporelle de l'astral), l'union du spirituel et du Physique ou *corps spirituel.*

Voilà le corps spirituel de saint Paul, ce « char de l'Ame » de Pythagore, cet élément si difficile à comprendre quand on n'en étudie pas l'origine.

Voyons les âmes.

L'union du physique et de l'Astral sera *l'âme physique* (ou partie physique de l'âme).

Le centre Astral constituera *l'âme astrale* (ou centre réel du principe animique).

L'Union du spirituel et de l'Astral constituera *l'âme spirituelle.*

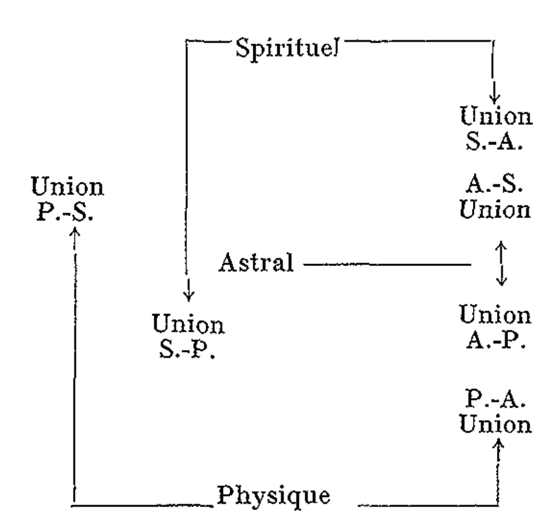
De même se définirait *l'Esprit physique* (Union du physique et du spirituel), *l'Esprit animique* (centre de spiritualisation de l'âme) et *l'Esprit spirituel* (centre personnel de l'Esprit).



Si nous considérons l'être humain constitué, nous verrons que chacun des Grands Principes agit comme un courant électrique dont la rencontre avec un autre courant produit une étincelle. Ces étincelles ont été confondues à tort avec le principe, car elles ne durent généralement que quelque temps de plus que la vie terrestre.

De plus, les éléments d'Union se confondent souvent de manière que l'Union du Physique et de l'Astral et celle de l'Astral et du Physique, par exemple, constituent un seul élément au lieu de deux. C'est ainsi que l'Etre humain apparaît *sous l'aspect de sept éléments,* comme l'enseignent certaines sectes Bouddhistes, de *cinq éléments,* comme le disent plusieurs écoles Brahmaniques.

Le petit tableau suivant permettra de reconstituer ces divisions :



Mais ce qu'aucun occultiste appartenant à une initiation sérieuse ne laissera passer sans protester, c'est l'affirmation sans preuves que le système septenaire est l'unique clef de la constitution de l'homme, alors que cela est en contradiction totale avec l'anatomie, la physiologie et l'observation la plus élémentaire.

Un septenaire est, en général, le point d'épanouissement d'un système dont le ternaire est la base ; et tout devient obscur, diffus et incompréhensible, si l'on ne procède pas par l'étude primordiale du ternaire créateur.

C'est là la voie suivie par Jacob Boëhm, le maître des théosophes chrétiens ; c'est là la voie de tous ceux qui préfèrent l'ordre et la logique aux enseignements sans méthode et impossibles à exposer clairement.

Et voilà que nous tombons à notre tour dans l'obscurité. Car beaucoup de lecteurs trouveront bien aride cette dernière partie de notre étude. Ce n'est que plus tard qu'ils en saisiront toute l'importance.

Pour essayer de leur expliquer comment tous ces termes passent du trois au neuf, puis du neuf au sept, nous allons prendre un exemple très vulgaire, celui de la voiture, du cheval et du cocher, et en suivant cette image ils se rendront compte de la manière dont on peut étudier les éléments constituant l'homme pendant la vie. Un autre travail nous apprendra tout ce que cela devient après la mort.

Un équipage se compose de trois principes constitutifs : une voiture, un cheval, un cocher. La voiture passive et mue est l'image du corps physique ; le cheval, passif et moteur, est l'image du corps astral, et le cocher, actif et directeur, est l'image de l'esprit.

Mais le cocher se compose à son tour de trois parties : la tête, les bras, le corps. Le cheval, de trois parties aussi : la tête, le corps, les pattes.

La voiture de trois parties : le siège, le corps de la voiture, les roues.

Voilà nos neuf principes qui existent quand la voiture est dans la remise, le cheval dans l'écurie et le cocher dans la chambre.

Mais réunissons ces trois éléments et voyons ce que cela devient : *les bras du cocher* vont faire corps avec *la tête du cheval* pour constituer, par les rênes, le système directeur de l'équipage.

D'autre part, *le corps du cheval* va s'unir avec le *corps de la voiture* au moyen des brancards pour constituer le système moteur de l'équipage.

Voilà neuf éléments réduits à sept ainsi qu'il suit :

	Equipage non constitué		*Equipage constitué*	
Cocher	Tête du cocher	9	Tête du cocher	7
	Bras du cocher	8		
	Corps du cocher	7	Corps du cocher	6
			Rênes. — Système de direction. Union des bras du cocher et de la tête du cheval	5
Cheval	Tête du cheval	6		
	Corps du cheval	5		
	Pattes du cheval	4	Pattes du cheval	4
			Brancards. — Système moteur	3
Voiture	Siège de la voiture	3	Siège de la voiture	2
	Corps de la voiture	2		
	Roues de la voiture	1	Roues de la voiture	1

Nous avons déjà dit que la plupart des discussions provenaient de *noms différents* donnés à *un même principe* par divers philosophes ou par diverses Ecoles.

Ce petit résumé de la constitution humaine étant surtout destiné aux débutants dans ces études d'occulte, nous croyons leur rendre service en résumant en un tableau les différents noms donnés à chaque principe par divers auteurs et à diverses époques, ainsi que dans des Traditions différentes.

Ce tableau est très incomplet. Il n'a pour but que de montrer à l'étudiant comment il faut chercher avant tout où se place le principe dont parle un auteur. Enfin, il faut aussi que l'étudiant s'habitue à ramener au ternaire, c'est-à-dire à trois termes, les énumérations en cinq, sept ou neuf principes qu'il pourra rencontrer.

Enfin, il ne faut jamais oublier que le principe intermédiaire, étant double dans son action, a souvent deux noms.

	Principe Matériel et Inférieur	*Principe Intermédiaire*	*Principe supérieur*
Occultisme contemporain *Id.*	Corps Corps physique	Ame Corps astral	Esprit Esprit
Philosophes hermétistes	Corps	Médiateur plastique	Esprit
Quelques Rose-Croix et certains occultistes	Corps	Vie ou Esprit	Ame immortelle
Ecoles spirites (Allan Kardec)	Corps	Périsprit	Esprit
Anciens Egyptiens Kabbale	Khat Nephesch (ou Gaph)	Ka et Khon Rouach (et Imago)	Baï Neschamah
Pythagorisme	La Chair	Ombre et Manes	Esprit
Paracelse	Corps élémentaire	Archée : Homme Astral Evestrum	Ame immortelle
Hindous	Rupa	Kama Rupa (ou Linga sharira)	Atma
Chinois	Xuong	Khi	Wun
Saint Paul	Corpus	Anima	Spiritus

Les trois Principes de l'Homme

Table de correspondance des noms dans diverses écoles et traditions

Pour faciliter la réduction au Ternaire des Sept Termes, nous allons emprunter à Barlet une clef de la Classification en sept Principes qui sera très utile à ceux qui voudront revenir à la Division naturelle en synthétisant les détails d'analyse.

	Correspondance des sept éléments	*Réduction au Principe originel*	*Noms chinois*	*Noms hindous*	
7	L'Esprit Pur Esprit Volonté céleste		Wun	Atma	
6	L'Ame proprement dite (Association des idées)	3	Tinh	Buddhi	
	L'Ame ancestrale (Lumière et chaleur)		Thân	Manas	Supérieur / Inférieur
4	Le Fluide électromagnétique L'Astral Le Souffle de Vie	2	Khi	Kama Rupa	
3	La Force sensitive (Mouvement)		Than	Linga Sharira	
2	La Force vitale (Sang)	1	Mau	Prana ou Jivatma	
1	Le Cadavre Tissus, charpente. Substances organiques		Xuong	Rupa ou Stula Sharira	

CONCLUSION

La plupart des discussions qui s'élèvent entre les hommes qui pensent aux grands problèmes qui agitent l'humanité proviennent d'une confusion de termes ou d'un défaut d'observation.

Dans cet exposé rapide, de la constitution de l'être humain, nous avons fui autant l'extrême détail que les affirmations dogmatiques.

C'est à l'anatomie la plus élémentaire, c'est aux premiers rudiments de la physiologie, c'est enfin à l'observation courante que nous nous sommes adressé pour demander la solution de notre problème.

Et toutes les sciences interrogées nous répondent que *l'Homme est une Trinité synthétisée en une admirable Unité.*

L'homme, comme l'ont affirmé les vieux sages de l'antique Egypte, comme l'ont soutenu surtout les Kabbalistes et les philosophes hermétistes, comme le déclare saint Paul, est donc triple et un, fait à l'image du Verbe créateur, du Christ divin dont la forme humaine proclame la loi.

Laissons donc les philosophes classiques et les théologiens se demander si un terme intermédiaire entre le principe de matière qui est le corps et le principe divin qui est l'esprit immortel est nécessaire à la beauté ou à l'équilibre du raisonnement. La nature répond brutalement à cette question par le fait, en établissant des *organes spéciaux* pour l'action de ce principe intermédiaire que nous appelons : *le corps astral,* mais qui a reçu une foule d'autres noms.

Corps physique, Ame, Esprit, telle est la trinité de constitution de l'être humain que nous nous sommes efforcé d'éclairer de notre mieux.

PAPUS.

LE CHIFFRE 13

dans les vies de Richard WAGNER et de PAPUS

par Henry BAC

13 Un tel chiffre représente, non pas seulement la Mort, mais aussi l'Immortalité par changement, la Renaissance et la Transmutation des Forces.

Les vies de Richard Wagner et de Papus, fort curieusement, restent marquées par ce chiffre. Il faut 13 Lettres pour écrire « Richard Wagner » comme pour écrire « Encausse Papus ».

Ces deux maîtres illustres représentent pour nous un admirable mélange de science et de sentiment.

Malgré la diversité qui les sépare, ils dégagent le même esprit d'amour universel et de concentration dans l'infini.

L'occultisme, auquel Papus consacra tant d'ouvrages, imprègne l'œuvre de Wagner ; dans Tristan et Yseult, il transfigure cette tragédie d'amour. Aux yeux des voyants, tous les objets ou événements mis en scène, révèlent une signification symbolique.

Le philtre d'amour, liqueur de feu, qui dévore le cœur et l'être tout entier, marque une évolution dans l'âme des deux amants. Les poétiques symboles empruntés à la magie traduisent dans le drame musical les grands mystères philosophiques, les font passer du rêve à la pleine conscience, rendant visible l'élément intérieur.

Wagner et Papus formulèrent des idées aussitôt élevées en systèmes, Wagner les parant d'un extraordinaire manteau musical, Papus les fondant au sein d'une vaste encyclopédie philosophique.

Ils nous mettent en contact avec le fonds humain de tous les temps, avec les vérités permanentes sur lesquelles repose l'édifice de la religion éternelle.

Ils surent créer un monde nouveau, des dimensions inconnues.

Ces génies, à l'individualité puissante, commencèrent par effrayer, par scandaliser parfois ; ils ne blessaient pourtant point la morale ; mais ils dérangeaient bien des idées ancrées dans les esprits et tranchaient sur l'habituelle banalité des œuvres consacrées par le goût de leur époque.

Ils éprouvèrent tous deux la nostalgie de la culture universelle.

Leur mort physique s'est accomplie ; mais ils ont, chacun, laissé le champ libre à leurs pensées, à leurs créations, à tout ce qui ne meurt pas.

Voici maintenant, par ordre chronologique, le *Chiffre 13* au cours de la vie terrestre des deux Maîtres.

1813

Pendant 13 ans, depuis sa naissance le 23 mai 1813, celui qui devait devenir l'auteur de *Tannhauser* et de *Parsifal,* fut appelé Richard Geyer.

« Mon père, Louis Geyer... » Tels sont les mots par lesquels suivant Frédéric Nietzsche, s'ouvrait le manuscrit. Il ne reste qu'un unique exemplaire connu de cette première édition de ses mémoires. Quand son autobiographie fut publiée dans l'édition officielle de 1911, elle s'ouvrait par la déclaration que Richard était fils de Frédéric Wagner.

Louis Geyer, peintre de talent, avait été dirigé par le Greffier de police Frédéric Wagner, grand amateur de théâtre, vers la carrière d'acteur. De physique agréable, artiste, très expressif. Geyer connut de grands succès. Frédéric Wagner avait 41 ans lorsqu'il introduisit Geyer dans son intérieur ; sa jeune femme en avait 29.

Quand le greffier de police passait ses soirées au théâtre, Louis Geyer le remplaçait dans sa famille.

Il calma souvent l'épouse qui, à tort ou à raison, se plaignait de la légèreté de son mari.

Frédéric Wagner mourut du typhus le 22 novembre 1813 ; neuf mois après, ainsi que l'autorisait la loi, Louis Geyer épousa la mère de Richard. Un enfant naquit six mois plus tard, le 26 février 1815.

Si l'on regarde le portrait de Louis Geyer, la ressemblance de traits avec l'auteur de *Parsifal* apparaît frappante.

Louis Geyer fascinait : riche nature, raffiné, artiste d'une rare grandeur d'âme, de dix ans plus jeune que Frédéric Wagner, il était doué pour la comédie, le chant, la peinture, la poésie.

Il fut aussi auteur dramatique.

Etait-il le véritable père de Richard. Ce dernier lui-même le croyait. L'origine, en partie sémite, de Louis Geyer, expliquerait l'inquiétude, la mobilité, ainsi que le rêve messianique de Richard Wagner.

Louis Geyer s'occupa beaucoup du petit Richard, qu'il affectionnait particulièrement. Il le destinait à la peinture. La veille de sa mort, il montra qu'il eut, au cours de son agonie, la prescience de la vocation de Richard, âgé alors de sept ans.

Le mourant exprimant le désir d'entendre de la musique, la mère installa l'enfant au piano en lui demandant de jouer tout ce qu'il savait. Richard s'exécuta et il entendit, de la pièce voisine, la voix de Louis Geyer proférer une phrase à laquelle la suite des événements devait donner un sens prophétique : « Aurait-il le don de la musique ? »

Le doute plane d'autant plus sur les origines véritables de Richard Wagner que sa propre mère laissait elle-même régner un certain mystère la concernant. Née à Weissenfels, elle disait que son nom de jeune fille était « Perthes » alors qu'elle était inscrite sous celui de « Bertz ».

Elevée dans un des meilleurs pensionnats de Leipzig, des patronages discrets et de hautes faveurs la promettaient à d'autres des-

tinées n'eut été la mort prématurée d'un prince de Weimar, son protecteur.

Ce qui est certain, pour en revenir au Chiffre 13, c'est que Richard Wagner, né en 1813, fut, durant ses 13 premières années connu et inscrit au collège sous le nom de Richard Geyer.

En 1826, il reprend et garde le nom de Wagner.

13 MARS 1852

Wagner écrit à son ami Uhlig : « Je viens de terminer complètement le scénario de la Walkyrie ; demain je commence à le versifier ».

13 MARS 1855

« Nous avons eu le 13, dit une correspondante, un opéra formidable de Richard Wagner ; malgré les difficultés sans nombre dont la pièce est hérissée, notre orchestre s'en est tiré avec honneur ».

Il s'agissait de la première représentation donnée en Belgique de *Tannhauser.*

Elle eut lieu au Théâtre Royal d'Anvers.

Une deuxième représentation suivit le lendemain.

13 OCTOBRE 1856

Ce jour-là viennent d'arriver à Zurich, pour y retrouver Wagner, Liszt et la Princesse Caroline de Wittgenstein. Cette visite revêt une importance absolument décisive dans le développement musical de Richard Wagner.

Il entendit, joués et dirigés par l'auteur, la symphonie de Dante, *Orphée,* puis les *Préludes* de Liszt.

Il a écrit à Hans de Bûlow : « Je suis devenu, depuis lors, un tout autre harmoniste ».

Richard Wagner se remet à l'œuvre, plein d'ardeur et d'inspiration. Il terminera bientôt le premier acte de *Siegfried.*

13 MARS 1861

Ce 13 mars fut le jour de la première si attendue, de *Tannhauser* à Paris.

164 répétitions excitèrent la verve des journalistes.

Les interprètes étaient de premier ordre, le nombre des musiciens de l'orchestre avait été augmenté, les décors apparaissaient magnifiques.

Hélas une cabale, bien montée, rendit l'audition impossible. Des rires, des sifflets troublèrent le spectacle.

Le destin d'une pièce à l'opéra, dépendait alors essentiellement d'un groupe de riches abonnés, membres du Jockey-Club. Ils ne se présentaient au théâtre que pour le divertissement chorégraphique placé habituellement au deuxième acte.

Dans *Tannhauser*, hormis la bacchanale du Venusberg au lever du rideau, il n'y avait pas de ballet.

Pour la seconde représentation, on rit moins mais on siffla plus encore. Des sifflets de chasse provenant d'un armurier du passage de l'Opéra, portant la mention gravée « pour Tannhauser » furent distribués par les ennemis de Wagner aux membres du Jockey-Club, privés de leur traditionnel ballet.

La présence de l'Empereur et de l'Impératrice n'empêcha point cette manifestation contre laquelle Baudelaire éleva une éloquente protestation.

Une troisième représentation eut lieu, en dépit d'un vacarme déchaîné et provoqua des scènes violentes.

Wagner retira le *Tannhauser*.

Des voix s'élevaient, celles du public qui avait hué les membres du Jockey-Club, celles d'une élite où l'on trouvait Catulle-Mendès, Gounod, Jules Janin, Baudelaire, Jules Ferry, Emile Ollivier, Champfleury, Erlanger.

« Wagner apporte avec lui la vie » disait Mathilde Wesendonk qui ajoutait parfois « et la révolution ».

Ne déplorons pas trop l'échec.

L'œuvre avait été sifflée ; cependant l'auteur devenait célèbre.

Même à Paris, il y eut désormais, d'authentiques Wagnériens.

Richard Wagner rompait avec l'Opéra.

Deux voies s'offraient :

Paris ou Bayreuth.

Paris se dérobant, Wagner fit *Parsifal*.

Envisagée ainsi, la chute de *Tannhauser* à Paris fut un heureux événement.

13 JUILLET 1865

Ce jour-là, un 13, naquit à Valladolid, Gérard Encausse, fils du chimiste français Louis Encausse et d'Irène Perez, son épouse. Celui qui devait devenir célèbre sous le nom de « Papus » venait au monde dans une ville, qui fut l'ancienne capitale de l'Espagne. Il naissait dans la cité où mourut Christophe Colomb et où se célébra le mariage de Ferdinand d'Aragon et d'Isabelle de Castille.

Toute sa vie Papus vénéra le chiffre 13 qui , pour lui, demeura toujours bénéfique.

13 MARS 1867

Une lettre, adressée par Richard Wagner au roi Louis II de Bavière, est ainsi rédigée :

Mon très cher et gracieux Seigneur,

L'objet de mes pensées est la nuit comme le jour, de tendrement vous faire savoir à quel point je ne vis que pour vous. Toute noblesse, toute beauté, dont je suis capable, n'ont pour moi de sens que si je les consacre à la gloire de votre amour et de votre merveilleuse bonté.

Et c'est ainsi que je suis ici, calme, consolé, assuré de votre grâce ne pensant qu'à vous et vous honorant. Et c'est ainsi que je guérirai de tout mal.

Mille tendres saluts de l'âme.

De votre éternellement fidèle.

R. W.

13 MARS 1867

L'auteur de Tristan n'oublie pas ce roi, qui, à 19 ans, fut pour lui l'archange sauveur. Il avait mis au service de Wagner son cœur et ses richesses. Il lui permit de rencontrer la gloire, de créer sans soucis matériels et de vivre suivant ses goûts.

Wagner dit de Louis II de Bavière : « Il est si beau, si riche d'esprit et de cœur que sa vie s'écoulera fugitive comme un « rêve divin, en ce monde bas et vulgaire ».

Paroles prophétiques !

13 JUILLET 1868

Richard Wagner écrit une première lettre à Otto Wesendonk commençant ainsi :

Tribschen près Lucerne ; 13 *juillet* 1868

Mon Cher Wesendonk,

J'ai été très heureux d'apprendre que vous avez répondu à mon appel et que, bien consciencieusement, vous vous êtes abandonné à vos impressions pendant deux représentations des Maîtres Chanteurs. Ces représentations ont été si parfaites que je puis espérer que vous en avez vraiment éprouvé quelque joie ».

Puis il parle de ses projets. Il vient de terminer, ce 13 juillet, le 3e acte de *Siegfried* et sa lettre s'achève ainsi :

L'intérêt que vous m'avez témoigné m'a fait grand plaisir ; je vous demande, en échange, de bien vouloir être bien assuré des fidèles et très reconnaissants souvenirs que m'a laissés votre vieille amitié.

Avec mes souhaits bien affectueux.

Votre dévoué Richard Wagner.

Le même jour, il lui écrit une plus longue lettre commençant ainsi :

Tribschen, 13 *juillet* 1868

Cher et précieux ami,

Il est temps que je vous redonne signe de vie : votre nom est si fidèlement inscrit dans ma mémoire reconnaissante.

Il le tient au courant de ses travaux et lui envoie des brochures. La fin du courrier se présente comme suit :

Je vous prie de présenter à votre femme mes plus affectueuses pensées et je reste, avec mes souvenirs reconnaissants et tout cordial, votre dévoué, Richard Wagner.

Quand on sait l'importance des liens qui unirent Mathilde Wesendonk à Wagner, ce courrier nous démontre que, bien des années après, il songeait toujours à son époux, qui demeura toujours pour lui un ami sincère et bienfaisant.

13 AOUT 1876

Dans la grande salle de Festival de Bayreuth, enfin terminée eut lieu, le 13 août 1876, la première représentation de *l'Or du Rhin.*

L'Empereur Guillaume vint tout spécialement.

Devant un parterre de rois, de princes, des plus hautes personnalités du monde des arts et des lettres, la Tétralogie, représentée pour la première fois, allait susciter tant d'enthousiasme que le public, à plusieurs reprises, interrompit la musique par ses applaudissements.

Wagner fit afficher une note pour prévenir ses auditeurs que les interprètes ne reviendraient pas saluer à la fin des actes.

Cet usage, depuis, s'est perpétué à Bayreuth.

De tous les ouvrages de Wagner, le *Ring* demeure celui dont la philosophie a suscité le plus de commentaires. Chacun a reconnu au moins une parcelle de vérité, de sa propre vérité.

Il mélange, de façon hardie, la mythologie scandinave, le christianisme et la théosophie.

On retrouve, dans la Tétralogie, l'auteur épris d'absolu de pureté, à la fois rebelle, mystique et prophète.

Il annonce des temps nouveaux où seul règnera l'Amour.

13 AOUT 1876

Le jour même de la première représentation de *l'Or du Rhin*, Wagner envoie au roi Louis II de Bavière une lettre commençant ainsi :

Sublime ami et Seigneur, reconquis et rendu à mon adoration.

Il explique combien il vient d'être absorbé par toute la préparation des représentations de la Tétralogie et de la réception impériale.

Il termine en déclarant qu'il lui reste : *l'espérance de revoir ici face à notre œuvre, mon divin, ami et co-créateur. Tout sera alors meilleur et plus beau. Puis-je espérer ? Le pauvre ami plongé dans les tourments de la matérialité et qui pour l'éternité est vôtre, vous envoie du fond de son âme mille saluts.*

R. W., Bayreuth, 13 août 1876.

13 JANVIER 1882

Ce jour-là, rencontre inattendue pour l'entourage de Wagner.

Le peintre Renoir, venu à Palerme, désireux de faire le portrait de Wagner se présente à son hôtel.

Le peintre Joukowski, secrétaire du compositeur, explique à Renoir que Wagner écrit les dernières notes de *Parsifal* et ne peut le recevoir avant 24 heures.

C'est seulement le lendemain que Renoir fut reçu par le Maître qui, bien que n'aimant pas poser pour les peintres, lui accorda une demi-heure.

A Palerme, le 13 janvier 1882, Richard Wagner quitta la table avant la fin du repas du soir et revint presque aussitôt tout joyeux tenant à la main une partition qu'il tendit à Cosima :

Voici Parsifal, que j'ai terminé aujourd'hui s'écria-t-il.

Wagner médita pendant 25 ans sur le sujet de *Parsifal.* Il mit cinq ans pour en écrire la musique.

Parsifal apparaît comme le couronnement de son édifice.

Il constitue la synthèse de l'œuvre Wagnérienne.

Musicalement, c'est un sommet.

Parsifal permet d'accéder à un autre univers.

13 OCTOBRE 1882

Ce jour-là mourut à Turin, solitaire, inconnu, dans une ville qui lui était étrangère, le comte de Gobineau dont Wagner disait :

Il est mon seul contemporain.

Le coup fut très rude pour l'auteur de *Parsifal.*

Le comte de Gobineau, ancien diplomate, poète, artiste, orientaliste se passionnait comme Wagner pour l'histoire de l'homme et de ses origines.

Un lien spirituel se créa.

Qui, mieux que Wagner, pouvait comprendre la devise de cet homme désabusé :

« *Dans la vie il y a l'amour, puis le travail, puis rien...* »

Wagner retrouvait chez Gobineau certains traits de ressemblance avec Frédéric Nietzsche. Or Nietzsche l'abandonnait. Aussi Wagner trouva en Gobineau, survenu tard dans sa vie, mais au moment opportun l'ami avec lequel il avait tant d'affinités.

Or, ce 13 octobre 1882, Gobineau quittait ce monde.

13 JANVIER 1883

Ce jour-là, en dépit des instances de Wagner qui lui proposait de s'installer d'une façon définitive chez lui, Liszt part.

Il quitte le palais Vendramin, où il avait loué un appartement à côté de celui de 18 pièces qu'occupait, depuis septembre l'auteur de Tristan.

Il prend le train pour Budapest.

Dans une lettre datée du même jour, 13 janvier 1883, Wagner écrit à Angelo Neiman :

Je ne voudrais cependant pas disparaître sans avoir assuré l'avenir de mon fils unique.

Clairvoyance du compositeur, qui ne semble pas chercher a retenir la fuite du temps.

Avec *Parsifal,* son chef d'œuvre, il savait son œuvre achevée.

13 FEVRIER 1883

Le matin du 13 février arriva au Palais Vendramin à Venise un télégramme destiné à Richard Wagner.

Il avait été envoyé par une jeune anglaise, miss Carrie Pringle, qui fut une des filles-fleur de *Parsifal.*

Voyageant à travers l'Italie, elle demandait au compositeur à quel moment elle pourrait lui rendre visite.

Le télégramme tomba sous les yeux de Cosima et une violente scène s'ensuivit, sans doute causée moins par jalousie que par souci d'éviter toute émotion inutile à Richard Wagner, déjà si affaibli.

L'intervention de Cosima hélas provoqua l'effet contraire de celui qu'elle souhaitait.

L'auteur de Tristan manifesta son mécontentement.

Wagner dut éprouver un choc qui, quelques heures après, allait sans doute précipiter l'issue fatale.

13 FEVRIER 1883

Richard Wagner, qui souffrait depuis une semaine, annonce à Cosima qu'il regagne sa chambre et désire ne point être dérangé.

Vers une heure trois quarts, le peintre Joukowski vient déjeuner. Il trouve Madame Wagner au piano.

Le Maître fait dire que l'on se mette à table sans lui.

Bientôt deux impérieux coups de sonnette retentissent. Une femme de chambre arrive bouleversée et prie Cosima de venir. Elle se précipite ; mais Wagner lui fait signe de s'éloigner. Il est devant son bureau. Sur des feuillets épars, il a écrit ces deux mots, qui furent les derniers :

Amour... Tragique...

Quelques minutes après, nouveau coup de sonnette. Le Maître réclame son épouse et un médecin.

Il s'affale contre l'épaule de Cosima. Dans le mouvement qu'il fait, son chronomètre tombe sur le tapis. « Ma montre » s'écrie-t-il. *Elle marchait encore quand arriva le docteur Keppler, mais* le cœur de Wagner venait de s'arrêter.

Ah, mourir comme un écho, mourir comme la dernière onde sonore de soi-même avait-il écrit autrefois à Mathilde Wesendonk.

Le Maître restera vivant aussi longtemps que règnera l'inquiétude humaine.

13 JUIN 1886

Le roi Louis II de Bavière, dont Wagner illumina l'existence et qui permit, à un moment critique, au Maître de redevenir lui-

même, puis de réaliser ses grands projets, se trouve, depuis la veille, au Château de Berg.

Le Docteur Gudden l'y a accompagné. Il le surveille, dans la crainte de quelque crise due à son état mental. Le roi est comme son prisonnier.

Au début de l'après-midi, le médecin télégraphie à Munich :

« Ici tout va merveilleusement bien, au-delà de toute expression ».

Vers six heures du soir, il va chercher le roi pour une promenade.

Louis II entraîne alors le Docteur Gudden vers le lac de Starnberg, en un endroit, au bord de l'eau, où une rangée de sapins empêche de les voir du château.

A partir de ce moment, nous entrons en plein mystère.

Aussi mieux vaut citer un passage de Ferdinand Bac, (Voyage romantique, édition Fasquelle). L'auteur approcha plus tard l'impératrice Elisabeth d'Autriche et il a su beaucoup de choses. *L'impératrice Elisabeth a été aperçue le soir de la mort du roi dans une voiture qui stationnait non loin de la grille du château... Dans la soirée même de la mort, un landau fermé attendait pendant plusieurs heures Sa Majesté derrière la clôture du parc. Mais pour y arriver en venant du château, il fallait franchir une haute grille qui plongeait dans l'eau, ou bien il fallait la contourner en nageant... Arrivé à l'extrémité du parc, le roi a dû se jeter brusquement dans l'eau pour atteindre la voiture qui l'attendait. Il était bon nageur, mais le médecin se sera mis à sa poursuite. Et ce devait être alors, entre les deux hommes, une lutte horrible. Sa majesté avait sa lorgnette qui ne la quittait jamais, accrochée à une courroie. Elle la sortit sans doute pendant ce corps à corps et, s'en servant comme d'un marteau, elle défonça le crâne de l'autre.. La cervelle du Docteur Gudden flottait éparse parmi les joncs, dans l'eau rouge de sang.*

A la nuit, le personnel du château, inquiet de ne pas voir le roi de retour, descendit sur le rivage, où l'on trouva son chapeau, son manteau et un parapluie. On découvrit, dans l'eau, tout près du bord du lac, le cadavre de Louis II que l'on ramena au château.

Il n'avait pu réussir à fuir ceux qui le retenaient prisonnier, sur les ordres de Munich, et gagner l'Autriche.

Son cœur repose à présent, selon la coutume de Bavière, dans l'urne destinée aux cœurs des rois morts.

13 AVRIL 1893

L'Abbé Boullan, adversaire des disciples de Louis Claude de Saint Martin, qui le considéraient comme un sataniste (il se consacrait à la doctrine et aux rites occultes de Vintras) mourut subitement à Lyon le 3 janvier 1893.

Le romancier Huysmans, bouleversé, écrit alors :

J'étais à Lyon lorsque parvint chez l'Abbé une lettre de la Rose-croix, signée Guaita, condamnant à mort par les fluides celui qui vient de mourir.

A son tour, le journaliste Jules Bois, accuse dans le *Gil Blas* le marquis Stanislas de Guaita de pratiquer l'envoûtement et va même jusqu'à le prétendre coupable, au moyen de fluides maléfiques lancés par lui, de la mort de l'Abbé Boullan.

Le marquis proteste dans *Le Figaro*.

Il provoque en duel Huysmans, qui refuse de se battre.

Il lance alors un défi à Jules Bois, qui accepte un combat au pistolet.

En se rendant sur le terrain, le journaliste déclare à son témoin, Paul Foucher, neveu de Victor Hugo : *Vous verrez qu'il arrivera quelque chose de singulier : des deux côtés, nos partisans prient pour nous et s'adonnent à des conjurations.*

Bientôt les chevaux qui les emmènent à la Tour de Villebon pour le duel trébuchent. Le fiacre, à deux reprises, manque de se renverser.

Jules Bois échange avec Stanislas de Guaita deux balles sans résultat.

Le journaliste du *Gil Blas* multiplie ses attaques contre les fidèles de Louis-Claude de Saint Martin.

Aussi, à son tour, Papus provoque-t-il Jules Bois.

Cette fois on se battra à l'épée.

Le 13 avril 1893 se déroule, au pré Catelan, la rencontre.

A nouveau, Jules Bois se plaignit des pratiques d'envoûtement de la part de ses ennemis.

Son fiacre, en cours de route, versa dans le fossé.

Arrivé cependant sur le terrain, il trouva Papus, dont c'était le premier duel, fort calme et rempli d'assurance.

Les épées s'entrechoquèrent.

Le combat prit fin à l'avantage de Papus qui blessa son adversaire à l'avant-bras.

A la treizième heure, les duellistes se réconcilièrent.

13 MAI 1895

A Paris, à l'Opéra, on reprend *Tannhauser*.

Il n'y a plus le moindre trouble dans la salle.

Aucun perturbateur ne se manifeste.

La beauté religieuse et morale conçue dans cette œuvre se dégage.

Poème et musique font définitivement la conquête du public parisien.

La bataille de Tannhauser, cette fois, est gagnée.

13 NOVEMBRE 1905

Papus, déjà invité par le Tsar, en 1901 est rappelé d'urgence, par le souverain, en 1905.

Nicolas II désire son assistance, à cette époque où des cataclysmes s'abattent sur la Sainte-Russie ; une grave crise politique a éclatée ; une grève générale des chemins de fer sévit.

Papus arrive et conseille utilement le Tsar.

A la demande du souverain, il évoque à Tsarskoïe-Sélo le tsar Alexandre III, qui déclare, au cours de la séance dirigée par Papus le 13 novembre 1905 :

Tu dois, coûte que coûte, écraser la révolution qui commence. Mais elle renaîtra un jour et sera d'autant plus violente que la répression d'aujourd'hui aura été rigoureuse.

Des témoignages, comme ceux de Maurice Paléologue, Ambassadeur de France à la Cour des Tsars et d'Amélie de Néri, lectrice française de la Tsarine, démontrent l'heureuse influence de Papus. Il avait jugé Raspoutine comme un élément dangereux. Malheureusement, après le départ de Papus, Raspoutine devint tout puissant.

13 JUIN 1914

Papus, en visite chez son ami le peintre O.D.V. Guillonnet le trouve rangeant des croquis dans un carton. Son attention se fixe sur une esquisse représentant une jeune femme : *Elle n'a posé qu'une fois,* lui dit le peintre.

Papus déclare : *Elle porte sur son visage les signes les plus effroyables ; elle causera deuils, morts tragiques, ruines partout. Oh ! c'est effrayant, c'est un démon. Comment s'appelle-t-elle ?* Madame Mac-Leod *répond Guillonnet.*

Cette femme, inconnue de Papus, allait faire beaucoup parler d'elle, sous le nom de Mata-Hari...

13 MAI 1916

Papus, devenu médecin militaire, dès la mobilisation de 1914, contracte la tuberculose en soignant les blessés d'une ambulance en ligne dont il était le médecin chef.

Hospitalisé à l'arrière, aussitôt valide, il reprend du service. Bientôt on l'affecte au fort d'Aubervilliers, où il travaille dans une usine de gaz asphyxiants. Il est intoxiqué.

Démobilisé, il voit, le 13 mai 1916, une apparition de son regretté Maître Monsieur Philippe, qui lui révèle qu'il se trouve menacé d'une mort prochaine.

Papus qui, déjà en regardant sa main et en examinant sa ligne de vie, précisait qu'il mourrait à 51 ans, se hâte de terminer son étude ayant pour titre :

Ce que deviennent nos morts.

Moins de six mois après l'apparition du 13 mai, il allait quitter le monde terrestre.

Au jour anniversaire de son départ, ses amis, chaque année, se rejoignent en une chaîne d'union, dans la 93e division du Cimetière du Père Lachaise, autour de sa tombe toujours fleurie.

Henry BAC.

DETERMINISME ASTRAL

Les astrologues d'autrefois professaient unanimement que l'influence des astres était prédisposante mais non nécessitante. Au *déterminisme astral* s'opposait, selon eux, le double contre-poids de la *Volonté humaine* et de la *Providence divine*. Dans l'ordre pratique, la volonté humaine étant rarement assez sage et assez entraînée pour modifier profondément le destin et faisant, en outre, trop rarement appel à la Providence, il s'ensuivait que les déductions qu'ils tiraient des aspects célestes se trouvaient vérifiées de façon parfois stupéfiante.

Leurs modernes continuateurs, eux, se partagent en deux camps, les uns s'en tenant à la doctrine traditionnelle rappelée plus haut, les autres affirmant l'absolu du déterminisme cosmique et niant expressément liberté et responsabilité humaines.

Il est permis de leur opposer cette objection, à notre sens capitale, c'est que le « *comment* » et le « *pourquoi* » des correspondances et influences des astres est le chapitre le plus obscur de la science astrologique d'aujourd'hui. Si l'on peut établir assez aisément des corrélations valables entre tels ciels de naissance et tels individus nés sous ces ciels, le mécanisme qui régit ces rapports aussi bien que les principes dont ils découlent ne se laissent pas aussi aisément démontrer :

« Le *pourquoi* des phénomènes nous échappe. Qui tente de remonter aux causes premières s'aperçoit vite que c'est plus glissant qu'un mât de cocagne. Il suffit de constater les rapports entre les astres et nous. »

« Influence astrale veut dire influence exprimée par les astres sans rien préjuger sur la nature et l'origine de cette influence » (1).

Les Anciens, pour qui l'astrologie était tout autre chose qu'une collection de recettes empiriques et d'aphorismes sans lien entre eux, ont toujours été obstinément muets sur les principes premiers de leur science. Et la même remarque pourrait aussi bien être faite en ce qui concerne l'alchimie, la théurgie, etc. Qu'on les blâme ou qu'on les loue, il est probable que ce n'est pas sans de solides raisons qu'ils en usèrent systématiquement ainsi. C'est donc sur les principes et les

(1) Entre cent autres, identiques, je me borne à transcrire ces deux opinions d'astrologues connus ; la première est de Maurice Privat, la seconde de P. Choisnard.

lois réelles de ce qu'on appelle un peu vaguement l' « influence astrale » que les modernes font preuve d'une pauvreté frisant l'indigence.

Ce fait palpable devrait donc incliner — sinon « nécessiter » — à la plus grande circonspection, ceux d'entre eux qui se portent garants du déterminisme intégral de forces dont les lois et l'origine leur échappent presque totalement.

Selon un exemple avancé par l'un d'eux, le fait que l'astrologie permettrait de conjecturer le genre de mort d'un individu et même de préciser parfois, s'il s'agit d'une menace de mort violente, quel sera le genre d'assassin (faux ami, ennemi déclaré, serviteur et ainsi de suite), ce fait impliquerait une double et irrévocable fatalité : pour la victime qui *doit* rencontrer tel assassin et non tel autre, et pour l'assassin qui *doit* rencontrer telle victime déterminée. Le corollaire est, bien entendu, qu'ils ne sont responsables ni l'un ni l'autre, n'étant libres ni l'un ni l'autre.

Cela peut mener loin... et n'est irréfutable que si l'on se cantonne hermétiquement dans le seul domaine matériel. Et encore, la vérification par le fait d'une demi-douzaine de prédictions de cette sorte, ne saurait en prouver le caractère inéluctable. Il suffit de réfléchir que les conditions de vérification sont excessivement limitées et que les échecs, par dessus le marché, sont généralement passés sous silence. Le pourcentage d'êtres humains connaissant avec certitude leur heure *précise* de naissance est assez modeste. Sur ce faible pourcentage, combien ont eu le goût ou la possibilité de faire ou de faire établir par un astrologue compétent leur thème de naissance ? La proportion est véritablement infime et ne saurait permettre aucune affirmation tranchante, appuyée sur le seul empirisme, surtout dans une matière aussi délicate.



L'on se rappelle peut-être la réponse que fit Socrate à ses disciples, indignés de le voir invectivé par un physiognomoniste :

Cet homme a raison, je porte bien sur mes traits les marques de tous ces vices qu'il m'attribue et qui furent miens. Ce qu'il ne peut pas voir, puisque les traits ne changent guère, c'est que je m'en suis débarrassé.

Or, l'influence qui se traduit par la morphologie et l'expression d'une physionomie ou par les lignes et les protubérances de la main est, ne l'oublions pas, identique en essence, sinon en mode, à celle qu'on peut relever dans un thème astrologique : « La nature travaille toujours sur un seul plan », a écrit quelque part Sédir.

On peut donc tenir pour assuré qu'un astrologue qui aurait érigé le thème natal de Socrate aurait commis la même erreur fondamentale que le physiognomoniste interprétant cet autre « thème » qu'est un visage. Voilà pour la volonté humaine.

Pour la Providence, je pourrais citer un cas particulièrement caractéristique, que des raisons de discrétion m'interdisent jusqu'à nouvel ordre de préciser autrement. Ce cas roule sur l'aphorisme, bien connu, de Ptolémée, dont la vérification est de fait, et qui s'énonce à peu près ainsi : La mort publique est indiquée, entre autres, par la conjonction d'un luminaire (Soleil ou Lune) avec Algol (l'étoile la plus maléfique du ciel), s'il est en aspect dissonant avec Mars et si ne l'aspecte par favorablement une planète bénéfique maîtresse de la VIII[e] Maison. »

La personne visée ici remplissait les conditions susénoncées. Et, de fait, elle échappa, par miracle, on peut le dire, à une mort atroce où périt une partie de sa famille.

L'on pourrait également invoquer un autre fait connu, tout aussi probant : l'horoscope du Maréchal Foch ([2]), ne répond pas, semble-t-il, à la glorieuse destinée et aux éminentes facultés du grand soldat. Les astrologues s'en sont tirés comme ils ont pu, mais il est permis de penser que les êtres investis d'une mission, limitée ou non, par la Providence échappent au déterminisme astral, au moins en ce qui a trait à ladite mission.

Je ne pense pas, dans le même ordre d'idées, que la sainteté puisse être présagée d'après l'examen d'un horoscope. Le génie non plus, quoique les facultés que ce génie mettra en œuvre et l'orientation qu'il leur donnera puissent être décelées par le ciel de naissance. D'ailleurs, les « génies » véritables, ceux qui apportent à l'humanité quelque chose de vraiment neuf, de vraiment « extra-humain » sont probablement plus rares qu'on ne le pense communément, et c'est un grave abus des mots que d'appliquer ce qualificatif à des esprits que leur intelligence et leurs talents classent très au-dessus de la moyenne, sans plus.

Quoi qu'il en soit, l'on doit donner raison aux vieux maîtres de l'astrologie qui réservaient toujours la part de la volonté et celle de la Providence en formulant leurs jugements car, pour rare que soit leur intervention, elle est susceptible, lorsqu'elle se produit à temps, de changer un destin du tout au tout. Et cette remarque en appelle une autre. Il faut attribuer à la déplorable mentalité moderne, éprise de statistiques et de chiffres bruts, une thèse selon laquelle un horoscope ne

---

(2) Voir Ch. Herbais de Thun : *Synthèse de l'Interprétation astrologique*, pp. 95-96 et revue « L'Astrosophie », Vol. I, p. 52.

serait juste que pour un tiers des prédictions, un autre tiers dépendant de la volonté humaine et le dernier tiers de la Providence. Ce raisonnement ne tient aucun compte du « qualitatif ». Il n'y a aucune commune mesure entre les trois facteurs envisagés. La Providence est ou n'est pas. Si elle est, elle peut ce qu'elle veut. Emanation de l'Absolu, elle ne doit pas être mise sur un pied de simple égalité avec le vouloir de l'homme ou les arrêts du Destin. En principe, abstraction faite des lacunes de notre science, un horoscope situe un être, en totalité, et non le tiers ou la moitié de cet être. Et, c'est le cas de beaucoup le plus fréquent, la majeure partie des déductions qu'on en tire se révèlent parfaitement conformes à la réalité. Le « tiers pour tiers » est pure fantaisie, pure confusion, passage inconsidéré du langage des nombres à la fallacieuse « éloquence des chiffres ». Dans les cas où la volonté humaine intervient *victorieusement* dans ce destin, c'est qu'elle a fait appel, au moins implicitement, à la Providence, si bien que les deux facteurs différentiels n'en font qu'un dans la pratique. Et quand ce double facteur entre en jeu, il défie toute évaluation et tout pourcentage. La vieille règle d'arithmétique qui enseigne qu'on ne peut diviser des sacs de pommes de terre par des bottes de carottes est aussi une règle du simple bon sens !

***

Je reprends maintenant l'exemple de l'assassin et de l'assassiné, en tant qu'ils sont « prédestinés » par les configurations astrales à leur rôle mutuel. J'en suis arrivé à cette conclusion, qu'une telle prédestination n'était pas sans appel et qu'au-delà du domaine des forces étiquetées « astrales », il est d'autres forces, — spirituelles, celles-là, — dont l'intervention n'est pas astrologiquement discernable.

« La main est un échéancier » écrivais-je ici, voilà quelques années. Ce que je disais de l'influence astrale dans sa traduction chirologique (3), nous pouvons l'étendre à cette même influence envisagée sous son aspect cosmologique.

A certains égards, le thème natal d'un être est, lui aussi, un *échéancier*.

Mais n'est-il pas dit dans le Pater : « Remettez-nous nos dettes » ?

Ce qui est évidemment la condamnation du déterminisme astral au sens absolu que lui prêtent certains. Entre leur opinion et l'affirmation si nette du Sauveur, il y a place pour un choix mais il n'y en a pas pour une conciliation.

---

(3) On connaît des exemples de modifications chirologiques importantes au cours de l'existence. Or la main est un petit zodiaque en parfaite concordance avec le thème de nativité ; les belles recherches d'Elie Alta (*Signum*, premier et second Cahiers) confirment ce fait, que la simple logique postulait.

Et, justement, le cas de l'assassin et de l'assassiné peut se ramener au problème, plus général, de nos dettes envers les créatures. Lorsqu'un être vient en ce monde, il a derrière lui un passé ignoré, dont il doit liquider les dettes les plus criantes. Si l'assassin doit fatalement rencontrer « sa » victime et la victime « son » assassin, ce n'est pas en vertu d'une fatalité astrale, simple instrument, mais en vertu d'un arriéré mutuel qu'il s'agit de solder. La charte natale de ces deux êtres n'est pas autant qu'il y paraît à première vue le potentiomètre d'une influence inéluctable, réduisant celui qui naît sous elle — par hasard, sans doute ? — au triste état d'automate irresponsable, de « robot ». A ce compte, le baromètre devrait être tenu pour responsable des tempêtes qu'il annonce, et le thermomètre, des sautes de température ! (4).

Sur cet apparent déterminisme, pèsent les libres décisions et les libres initiatives antérieures. C'est du moins ce qu'il me semble. Et si le mal mutuel enchaîne mystérieusement les deux créatures que l'expiation entraîne l'une vers l'autre à travers les détours de l'existence (5), il est cependant une libération !

« Remettez-nous nos dettes », dit la phrase du Pater déjà citée. Mais elle ajoute : « *Comme nous les remettons à ceux qui nous doivent* ». C'est là le vrai chemin qui peut nous conduire hors du déterminisme astral, vers la liberté. S'ils le suivent, l'assassin et la victime, le débiteur et le créancier se rencontreront bien, conformément aux correspondances (6) astrales. Mais cette rencontre sera pour eux l'occasion bénie de rompre leur double chaîne et de triompher du Fatum.

Et pour en triompher, notre volonté n'a qu'une ressource : s'appuyer sur la Providence, cette Providence dont relève,

---

(4) Un thème chiffre, en somme, l'apport prénatal. C'est un « relevé de compte » établi entre deux périodes d'actualisation ici-bas.

La série des harmonies (et des dissonances) célestes d'une heure de nativité donnée, suggèrent cette idée, qui n'a pas la prétention de s'ériger en explication d'ensemble, que le natif ne peut franchir les barrières qui le séparent de l'existence physique que si un certain rapport de similitude existe entre son propre ciel intérieur et le ciel extérieur.

Comme le poisson ne peut vivre dans l'air, ni l'oiseau se mouvoir sous les eaux, l'âme « pérégrine » ne peut supporter de traverser une ambiance psychique incompatible avec sa nature propre. Dans cette hypothèse, les astres *signifient* non pas parce qu'ils nécessitent, mais parce qu'ils *correspondent* aux possibilités générales du né.

(5) C'est cet enchaînement mutuel qui est figuré d'une manière particulièrement saisissante sur la quinzième carte du tarot, *le Diable.*

(6) Peut-être le terme « correspondances » serait-il préférable à celui d'influence, de rayonnement, de forces, lorsqu'il s'agit de définir les relations entre l'homme et les astres. Il offre cet avantage de ne pas présumer la nature et le mode d'action réels des corps célestes et de ne pas donner aussi facilement prises à de fausses analogies, dites « scientifiques » entre leur action sur nous et celle des forces connues en physique. Querelle de vocabulaire ? Soit ! Mais un grand savant n'a-t-il pas dit qu'une science était avant tout un vocabulaire bien fait...

après tout le Destin, comme l'écrivait excellemment Olympiodore.

Confondre en une seule ces deux puissances antithétiques, ne pas distinguer le principe de liberté de celui de nécessité, les impliquer tous deux dans le mécanisme astral, ce n'est pas seulement commettre une erreur désastreuse du point de vue de l'Esprit, c'est ouvrir la porte, toute grande, à l'amoralisme, au fatalisme, au nihilisme social et intellectuel.

Et cet amoralisme qu'on nous présente comme la conséquence d'un fait arbitrairement généralisé, qu'il se nomme ou non « déterminisme astral », découle bien plutôt des tendances latentes de ceux dont le raisonnement spécieux s'échafaude — artistement — en vue d'en faire la pierre faîtière de leur édifice.

N'est-ce pas là œuvre luciférienne au premier chef ? Et n'est-il pas permis d'en signaler le caractère, si conforme, hélas ! au génie anarchique et matérialiste du siècle ?

Et si l'on me rétorque qu'une vérité, pour être antisociale, n'en demeure pas moins vérité, je répondrai qu'une pseudo-vérité, appuyée sur le seul domaine des apparences et, même dans ce domaine, incapable d'apporter sa preuve irréfutable n'est qu'une simple hypothèse ; que les conséquences qu'on peut tirer légitimement d'une hypothèse sont d'un autre ordre et d'une bien moindre portée que celles qu'on tire de faits indiscutables. Enfin, qu'une « vérité » contraire à la nature immuable des choses — ici, l'instinct social de l'humanité — apparaît bien sujette à caution.

Tout cela n'est que prétextes et occasions pour perturber davantage les cerveaux et le monde. Tout cela n'est, comme l'écrit à peu près saint Jean, qu'une des mille formes de l'Antéchrist, un des mille épisodes de cette guerre, toujours plus intense, entre les Puissances du Ciel et celles de l'Enfer.

Signe des temps — après tant d'autres...

A. SAVORET.



Effets de la prière et sens du sacré

Pour vivre harmonieusement, la vie impose à tous les mêmes obligations, et nous ne pouvons pas, sans dommages, ignorer les besoins profonds et subtils dus à notre structure corporelle, mentale et spirituelle.

La tendance moderne tend à développer en nous l'intelligence, et à négliger complètement le développement des activités non intellectuelles de notre esprit, telles le sens moral, le sens du beau, et le sens du sacré, qui semblent ne plus avoir de signification.

L'atrophie de ces activités fondamentales fait de l'homme moderne un être spirituellement aveugle, et ne lui permet pas d'être un bon élément constitutif de la société.

C'est à la mauvaise qualité de l'individu qu'il faut attribuer l'effondrement de notre civilisation, exactement comme cela s'est produit pour toutes les civilisations dans le passé.

Le sens du sacré s'exprime surtout par la prière, qui est une activité spirituelle.

La prière est à la fois une tension de l'esprit et un élan d'amour vers Celui d'où vient la merveille qu'est la vie.

Elle représente l'effort de l'homme pour communier avec le Créateur de tout ce qui existe, avec celui qui est pour lui la perfection en tout.

Elle ne doit pas se limiter à une simple récitation de formules, mais être un état mystique où la conscience s'absorbe en Dieu.

Cet état ne nécessite pas de connaissances intellectuelles, et s'il est incompréhensible et inaccessible aux savants et aux philosophes, il n'en est pas de même des simples qui sentent Dieu aussi naturellement que la chaleur du soleil ou le parfum d'une fleur.

Aussi, on peut dire que ce Dieu, *si abordable à celui qui sait aimer, se cache à celui qui ne sait que comprendre.*

La prière doit être un effort affectif et non purement intellectuel pour se tendre vers Dieu. Qu'elle soit courte ou longue, vocale ou mentale, elle doit être semblable à la conversation d'un enfant avec son père.

Il faut donc prier comme on aime, avec tout son être ; et être certain qu'il n'est nul besoin d'être éloquent, mais qu'il suffit d'être confiant pour être exaucé.

Le premier résultat de la prière est la sensation de calme et de Paix intérieure qui, si on en prend l'habitude, se refléteront bientôt sur le corps entier, par une sorte de transformation mentale et même organique, ainsi que par une floraison et un épanouissement de la personnalité.

Et ensuite, hormis la réalisation de caprices, ou de ce que notre seul effort peut nous procurer, il est certain que, lorsque c'est important, nous sommes aidés pour obtenir ce qui est le mieux, et le plus nécessaire à notre bien. *Nous n'obtenons pas toujours ce que nous avions tout d'abord imaginé, mais c'est très souvent ce qui nous convient le mieux*, nous nous en apercevons après.

Le plus étonnant, est qu'il est plus aisé et efficace de prier pour les autres que pour soi, et qu'il n'est pas nécessaire que celui pour qui on prie soit croyant, pour que la prière ait un heureux effet sur lui.

La prière nous met en communication avec l'immensité mystérieuse du monde spirituel.

Par la prière, l'homme va à Dieu et Dieu entre en lui. Prier est indispensable à notre développement optimum, et l'homme a besoin de Dieu, comme il a besoin d'eau et d'oxygène ».

On constate qu'en Occident, la majorité des hommes est loin d'avoir gardé ces possibilités, alors qu'en Afrique, nous voyons des sorciers fétichistes obtenir la pluie et d'autres grâces par leurs invocations à leur Dieu de Village, qui est loin d'avoir la puissance du Grand Dieu Vivant.

Il est une chose que nous perdons trop souvent de vue, c'est qu'il est inutile de dire les paroles des prières, si dans notre cœur nous avons des sentiments bas.

Ce que les Grands Etres demandent, ce sont des actes d'amour pour nos Frères, et non des mots que nous ne pensons pas.

Sachez que la prière parlée et sentie est la plus efficace, c'est un acte d'amour. Si nous prions sincèrement, pour ceux que nous savons dans la peine ou la maladie, ils ne seront pas longs à en ressentir les effets bienfaisants.

(*Extraits de « La Prière » d'Alexis Carrel commentés par M.C. Tévinac*).

PAX

Seigneur,
Faites de moi un instrument de paix.
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur,
Que je ne cherche pas tant :
D'être consolé que de consoler.
D'être compris que de comprendre.
D'être aimé que d'aimer.
Parce que :
C'est en se donnant que l'on reçoit.
C'est en s'oubliant soi-même que l'on se retrouve soi-même.
C'est en pardonnant que l'on obtient le pardon.
C'est en mourant que l'on ressuscite à l'éternelle vie.

SAINT FRANÇOIS d'ASSISE.
(1182-1226)

ORDRE MARTINISTE

Entre nous...

Par lettre en date du 30 octobre 1971 notre T∴ R∴ et bien Cher F∴ Maurice GAY s'est démis de toutes les fonctions qu'il exerçait au sein de notre Ordre Vénéré.

Nous sommes tous navrés de sa décision, due à d'impérieuses raisons de santé, et nous le remercions bien fraternellement pour le dévouement dont il a fait preuve au service de l'ORDRE.

La décision du T∴ R∴ F∴ Maurice GAY est irrévocable. De ce fait et en complet accord avec notre bien aimé F∴ Philippe ENCAUSSE — qui a bien voulu accepter de reprendre une activité administrative plus importante, au sein de l'ORDRE, en assumant, dès le mois de novembre, le Secrétariat Général (poste nouvellement créé sur sa demande) — la CHAMBRE DE DIRECTION a donné son accord aux propositions suivantes : A) Nomination d'un Grand-Maître adjoint demeurant en province (Avignon). - B) Nomination d'un Grand-Orateur (Rouen) et d'un Grand-Orateur adjoint (Paris). - C) Nomination d'un nouveau Membre au sein de la C∴ de D∴ pour remplacer notre F∴ Maurice. - D) Nomination d'un nouveau Président pour le Groupe « PHANEG », du Collège de Paris. D'autre part et sur la proposition de Philippe ENCAUSSE, un F∴ et une S∴ demeurant en Haute-Savoie ont été nommés respectivement Hospitalier et Hospitalier-adjoint, création nouvelle.

∴

Enfin le nouveau siège social de l'ORDRE MARTINISTE est transféré 3, rue Cardinal-Mercier (75) PARIS 9e - FRANCE.

∴

Au cours de sa séance du samedi 23 octobre 1971 la CHAMBRE DE DIRECTION s'est vue dans la nécessité de relever, à dater du 1er janvier 1972, le montant des droits d'inscription et de la cotisation annuelle (du 1er janvier au 31 décembre) qui passent respectivement à 10 Fr. et à 30 Fr., ces droits n'étant obligatoires que pour ceux des Membres de l'O∴ M∴ qui ont la possibilité matérielle de les payer. Les cas particuliers devront m'être signalés confidentiellement par les intéressés.

∴

Avant de se trouver dans l'obligation de donner suite aux impératifs médicaux l'obligeant à prendre un maximum de repos notre cher Maurice GAY avait établi le *projet* ci-après

d'un plan général de travail réservé aux Groupes relevant de l'O∴ M∴, ce dont nous le remercions particulièrement. Mais, comme il ne s'agit que d'un projet, je demande aux Membres de l'ORDRE ayant une responsabilité administrative (Présidence de Groupes, Délégation nationale, etc...) de bien vouloir communiquer prochainement leurs remarques, suggestions, etc... à notre Secrétaire Général Philippe ENCAUSSE (*) qui en donnera ensuite connaissance à la C∴ de D∴.

Je tiens à préciser qu'un plan de travail quel qu'il soit ne peut pas avoir un caractère absolu. Il s'agit d'idées générales dont les Présidents de Groupes peuvent s'inspirer ou non mais en tenant compte de ce que notre Ordre, fondé par PAPUS en 1888-1891, est un Groupement initiatique *chrétien.*

Le Président
Irénée SEGURET (novembre 1971)

1. — *Plan de travail au 1er degré probatoire* (« *Associé* ») *:* L'Evangile selon Saint JEAN. - Historique du Martinisme. - Principaux « Maîtres Passés ». - La Prière. - Un sujet à option : Une science occulte ; généralités sur le Symbolisme Martiniste.

2. — *Plan de travail au 2e degré probatoire* (« *Associé-Initié* »)*:* L'Apocalypse. - Etude approfondie d'une œuvre de Louis-Claude de SAINT-MARTIN : *Ecce Homo.* - Notions beaucoup plus détaillées de symbolisme avec, comme base, le Temple et les décors martinistes. - La Réincarnation. - L'Architecture sacrée ; le Compagnonnage. - La Méditation. - Un sujet à option: Etude approfondie d'un livre de base d'un de nos « Maîtres Passés » : Papus, Sédir, Phaneg, Barlet, etc...

3. — *Plan de travail au grade de S∴ I∴* (« *Supérieur* » *ou* « *Serviteur Inconnu* »)*:* Etude approfondie d'un livre de l'Ancien Testament : *La Genèse ; le Cantique des Cantiques ; Les Psaumes* (dont le Psaume XXIII) : « L'Eternel est mon Berger ». - Clé de la Réintégration. - Etude approfondie du *Ministère de l'Homme-Esprit* de Louis-Claude de SAINT-MARTIN. - L'histoire comparée des grandes Religions. - Recherche des Hauts-Lieux spirituels et de leur sens profond. - Les Egrégores et les Chaînes. - L'action des Maîtres-Passés (exemple de Monsieur PHILIPPE). - La construction des Temples. - La solitude de l'Adepte. - La REINTEGRATION. - Préparation et présentation d'un travail personnel par le F∴ ou la S∴ susceptible d'être promu au grade de S∴ I∴.

(*) Adresse personnelle : Dr. Philippe ENCAUSSE : 6, rue Jean-Bouveri, (92) Boulogne (Hts de Seine) France.

Suprême Conseil
de
l'Ordre Martiniste

Me

Je vous prie de faire tout votre possible pour assister à la séance de constitution du Suprême Conseil de l'Ordre Martiniste, séance qui se tiendra le Jeudi 10 Septembre 1891, à 8h 1/2 très précises du soir dans les salles du Groupe Indépendant d'Études ésotériques 29, Rue de Trévise, Paris
Entrée par la Librairie

P. le Comité permanent du Conseil.

Papus

Au cas où il vous serait impossible de venir, je vous prie de me faire savoir par lettre si vous acceptez en principe d'appartenir au Suprême Conseil de l'Ordre Martiniste.

Cette invitation est strictement personnelle.

(Document inédit). Fac-similé de la *première* convocation du Suprême Conseil de l'Ordre Martiniste, fondé par le Dr. Gérard ENCAUSSE PAPUS. (Dr. Ph. ENCAUSSE).

Entre nous... (suite)

● *Notre ORDRE ayant un développement marqué aussi bien sur le plan national que dans le domaine international, la partie administrative revêt une particulière importance (plus de* 1.000 *lettres envoyées en* 1970 *et pareillement en* 1971). *La collaboration régulière des Présidents de Groupes et des « Souverains Délégués Nationaux » est donc indispensable au Secrétariat Général nouvellement constitué. Je les en remercie à l'avance.*

∴

● *Chaque Président de Groupe est prié de bien vouloir faire parvenir, avant le* 31 *janvier* 1972, *au Secrétariat Général (Dr. Ph. ENCAUSSE),* 6, *rue Jean-Bouveri,* (92) *Boulogne (Hauts-de-Seine) - FRANCE), la documentation suivante et ce,* en double exemplaire *dont l'un sera remis au Président de l'ORDRE, notre T ∴ Ill ∴ et Bien Aimé F ∴ Irénée SEGURET :*

1. — *Adresse du Groupe, jours et heures de réunion.*

2. — *Liste des Membres du Groupe : Noms,* ***prénoms,*** *adresses personnelles, âges, situations profanes, degrés initiatiques au sein de l'O ∴ M ∴.*

3. — *Composition du « Collège d'Officiers » au sein du Groupe intéressé.*

4. — *Programme des travaux envisagés pour* 1972.

∴

● *En ce qui concerne le* Recrutement, *un rôle plus important va être confié aux Présidents de Groupes et aux « Souverains Délégués Nationaux ». Les nouveaux imprimés (ayant comme référence « O ∴ M ∴* 1-72 ») *destinés à être envoyés ou remis directement aux candidats leur seront distribués sur demande. Les réponses — transmises* en double exemplaire *au Secrétariat général — leur seront soumises pour avis (accord ou non accord sur la candidature présentée) à communiquer ensuite au Président de l'ORDRE et ce, par l'intermédiaire du Secrétariat général.*

Aucune carte officielle de Membre de l'O ∴ M ∴ ne sera remise à un candidat sans l'accord du Président du Groupe (ou du « Souverain Délégué National ») ayant été chargé de l'examen du dossier dudit candidat qu'il soit « isolé » ou non.

∴

● *Il est conseillé aux Membres de l'O∴ M∴ (ou aux candidats) demeurant à Paris ou de passage à Paris et désireux d'avoir un entretien particulier avec l'un des dirigeants parisiens qualifiés de l'ORDRE (Président, Secrétaire Général, autre Membre de la « Chambre de Direction ») de téléphoner le matin,* entre 8 et 10 heures, *au numéro suivant :* 825-93-88 *en vue de convenir d'un rendez-vous ultérieur en nos locaux de la rue Cardinal-Mercier, Paris 9e, si ce rendez-vous s'avère nécessaire après un premier échange de vues.*

● *Notre cher Président de l'ORDRE, Irénée SEGURET, attire l'attention de tous les Membres sur l'importance de la* Prière collective, *le* 1er *de chaque mois, à* 21 *heures (heure de Paris), dont notre dévoué F∴ Maurice GAY avait fait état dans* l'Initiation *d'octobre-novembre-décembre* 1970 *de la façon suivante :*

« Le premier jour de chaque mois, à 21 *heures, heure de Paris, où que vous soyez, seul ou en société, mettez-vous en rapport, par la pensée, avec nos Maîtres Passés et unissez-vous, par l'esprit, avec tous les Martinistes disséminés sur la surface de la terre ; envoyez-leur toutes vos pensées d'amour en Christ, aidez-vous les uns les autres par la prière et projetez dans le cosmos votre joie d'être ainsi tous réunis en une vaste communion spirituelle. C'est tout, mais c'est énorme. »*

Le Secrétaire Général
Dr. Philippe ENCAUSSE



Les Règles du guérisseur

1° Abandon du Plan Matériel –

2° Contemplation de son idéal et recueillement avec lui.
(Chant – Gebet – Bach)

3° Incantation des Forces supérieures et immédiatement à l'acte actif.
Tonalité

4° { Chant absolu –
abus d'Orgueil
Passion de soupir
Rome sociale

L'écriture de Papus n'est pas toujours très lisible... Ce texte a été retrouvé, il y a quelques mois, dans un ensemble d'archives dont un plan pour un ouvrage monumental sur la Science Occulte et que, seule, une mort prématurée a empêché Papus de terminer. Voici, dans toute la mesure du possible, une « traduction » des notes manuscrites (fac-similé) de Papus. Ce document, alors inédit, avait été reproduit en notre n° 1 de 1971, mais un abonné — demeurant au Cameroun — vient de nous faire parvenir une « traduction » plus conforme à la pensée de Papus en ce qui concerne les 11° et 15° lignes des notes manuscrites. (Dr. Ph. ENCAUSSE).

LES REGLES DU GUERISSEUR

1° Abandon du Plan Matériel

2° Constitution de son idéal et réunion *avec lui*
(Christ - Gabriel - Bouddha)

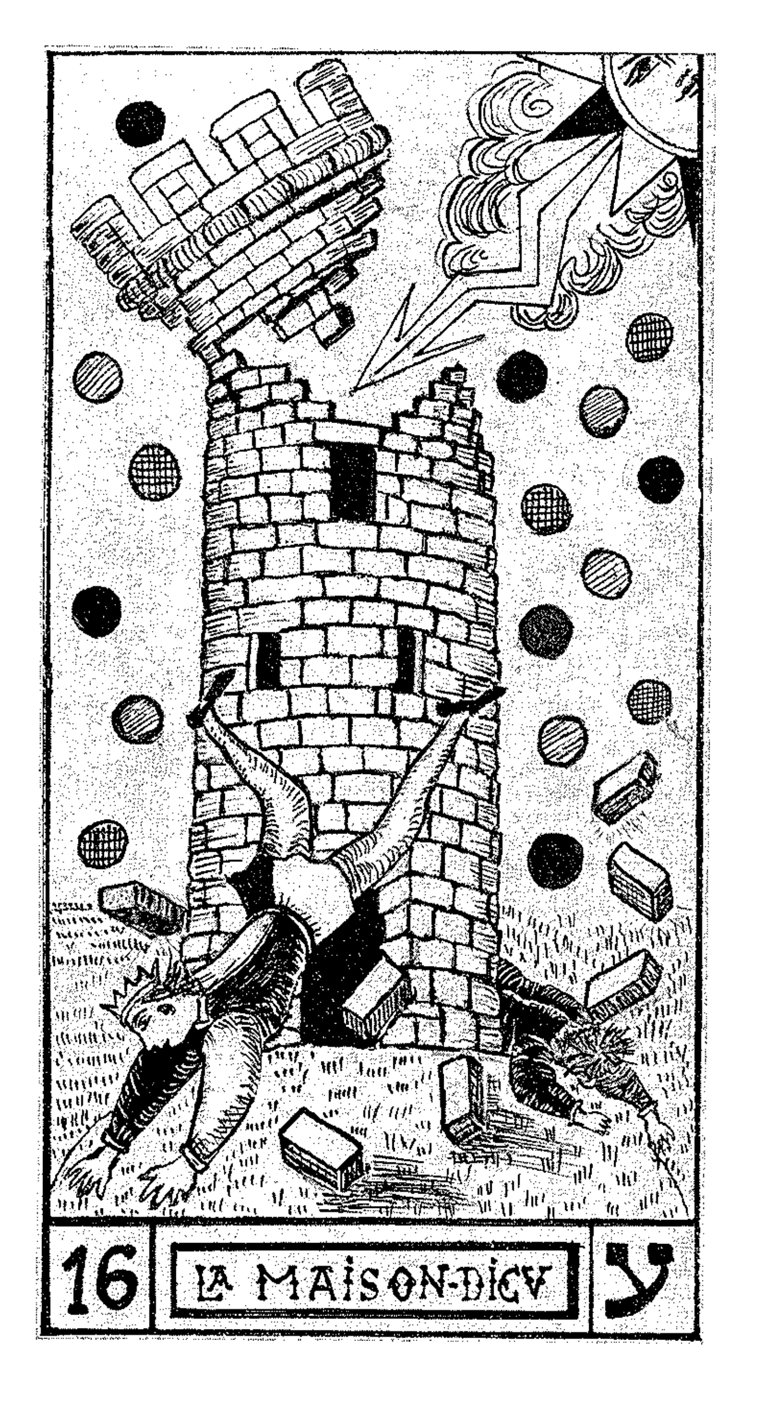
3° Incantation des Forces supérieures et insensibilité
à toute ACTION TERRESTRE

4° Charité absolue
Absence d'orgueil
Pardon des injures
Roue sociale

Au soldat du Christ

dans cette armée
pas de grades | caporal difficilement

Ne pas demander plus
Mais possédant TOUS cette force
il suffit de VOULOIR la développer
SOYEZ BONS


16
LA MAISON-DIEV
Y

LE TAROT

Etude sommaire des 22 arcanes majeurs

par Suzy VANDEVEN (Reims)

La Lame XVI. — LA MAISON-DIEU. — LE GNAIN

De l'Evangile de JEAN, dans les Commentaires de Alta (p. 306), JESUS dit : « DIEU veut que vous viviez d'une vie toujours active. Tout doit progresser éternellement, mon PERE ne cesse jamais d'œuvrer, moi non plus... » (fin de citation).
et, page 409, « le moi n'est point détruit dans la vision béatifique, le dualisme persistera du moi au non-moi, le fini ne deviendra point l'Infini, chaque atome non seulement restera chez soi, mais par son activité propre, il continuera de se créer son chez soi, c'est-à-dire sa substance adhérente, son enveloppe instrument ou obstacle selon qu'il observera ou violera les harmonies de l'être... » (fin de citation).

Dans *Les Templiers sont parmi nous*, l'auteur Gérard de Sede nous dit : « La première tâche d'un constructeur comme celle de l'Alchimiste est de bien choisir la PIERRE qui servira de fondement à l'ŒUVRE. La Pierre Première est aussi secrète que commune, tous la connaissent, jeunes et vieux, riches et pauvres, elle ne coûte rien que la peine de la recueillir, et sa préparation peut être faite par un enfant... » (fin de citation).

Sur le socle de la statue de l'Abbaye de St-Pierre-de-Solesmes, on peut lire : « Contemplez le DIEU-VERBE, la PIERRE. Etabli sur ELLE, je *suis inébranlable...* ».

Si nous lisons dans la Nature, nous pouvons voir l'évolution quaternaire des règnes : graine, bourgeon, fleur et fruit. Nous sommes en l'Unité réuni en le fruit (4 = 1) et, en éternel recommencement, retournons en la graine incluse en l'intérieur du fruit.

Entons notre rameau sur le CEP pour y recevoir une Vie nouvelle afin d'obtenir une plus belle récolte, une plus belle fleur, un plus beau fruit.

Construisons la Maison-Dieu, le Temple Intérieur, ce Sanctuaire où Se reposera un jour le CHRIST.

Comment ?

Chaque pierre doit être polie, rectiligne, parfaite, si nous ne voulons pas voir s'écrouler le bel édifice laborieusement élevé.

Cf. N° 1 de 1969 : Etude de la 1re Lame. — N° 2 de 1969 (Lames II et III). — N° 3 de 1969 (Lames IV et V). — N° 4 de 1969 (Lame VI). — N° 1 de 1970 (Lame VII). — N° 2 de 1970 (Lame VIII). — N° 3 de 1970 (Lame IX). — N° 4 de 1970 (Lames X et XI). — N° 1 de 1971 (Lame XII). — N° 2 de 1971 (Lame XIII). — N° 3 de 1971 (Lames XIV et XV).

Pour Papus, le XVI c'est « l'entrée du Saint-Esprit dans le Monde visible, le St-Esprit agissant comme DIEU dans la Matière »... « Le Temple est une construction vivante, douée de sensibilité », pour Oswald Wirth ; mais cette construction est bâtie pour recevoir l'ESPRIT et ne peut en aucun cas être l'ESPRIT lui-même, d'où la destruction de cet édifice érigé orgueilleusement par celui qui se couronne Roi lui-même ».

Détruite par qui ? Par la foudre, par le Saint-Esprit sage et intelligent (triangles du Soleil *jaunes* et *roses*), par l'Amour pur qui ne peut trouver dans cette bâtisse une maison digne de LUI.

Nous remarquons que la base de cet édifice est immobile et stable, et que le sommet de la Tour retenu en équilibre par *Une seule* brique, *Une seule* pierre, peut retrouver sa perfection si les briques jaunes au nombre de SEPT (jaunes : Sagesse) — (voir symbolisme de la 7e Lame, le Chariot d'Hermes), le Dzain, la Spiritualité agissante — si les briques tombées donc, reprennent leur place et permettent à la partie crénelée comme un diadème de couronner l'Œuvre huitenaire.

La vitalité d'Amour est symbolisée par les briques *vertes* et *roses* ceignant le haut de la MAISON-DIEU, qui se réuniront dès que le Souffle Divin aura épuré le constructeur ; et le constructeur est tué... son corps est supprimé, car tout ce qui entre (porte) dans la Tour, dans la MAISON-DIEU, ne peut qu'être spirituel (ouvertures rectangulaires, disposées en triangle des 3 fenêtres).

La disposition du 2e personnage, ceint d'une couronne royale et vêtu de teintes multicolores, nous remet en mémoire la Croix dynamique, active, œuvrant à la construction du Temple, mais attention, une pierre reste en suspens, menaçante au-dessus de sa tête...

Ce personnage doit travailler et par son énergie volitive, remettre en place les SEPT Pierres manquantes. Tout n'est pas perdu. Les forces néfastes accumulées par la Vie (sphères multicolores) sont chasées et quittent la MAISON-DIEU. La catastrophe est évitée !

Pour Oswald Wirth « Il y a danger à s'élever trop haut, nous en sommes avertis par le trait de foudre parti du Soleil, qui décapite en partie la Tour. Le Soleil, ici, c'est la Raison qui gouverne les hommes et les équilibre. Ce qui est déraisonnable est condamné à l'effondrement » (fin de citation).

Le XVI, c'est la chute involutive nécessaire à toute évolution constructive. l'éternelle dualité des deux polarités, l'échec avant la réussite, l'explosion, la catastrophe avant le progrès et l'harmonie finale.

Méditons, en terminant cette étude, les paroles de Jacob Bœhme : « le Gnain, c'est l'abîme opposé au Nirvana... ».

« Mais que le laboureur fasse un seul sillon droit, dit L.C. de Saint-Fartin, ne sera-ce pas assez pour qu'il puisse ensuite aligner tous les autres ? ».

Lame XVII — PHE — « LES ETOILES»

Dans l'Arcane XVII se détermine une illumination progressive dont les phases se reflètent dans les Arcanes XVIII - XIX - XX - XXI et XXII.

Les XII - XIII - XIV - XV et XVI, c'est la pratique, la mise en œuvre.

Le XVII, c'est la Transition.

Les XVIII, XIX, XX, XXI et XXII, c'est la théorie, l'étude et le discernement.

DIEU est YOD, ou 1

la LUMIERE est HE, ou 5

l'AMOUR est VAU, ou 6

Additionnons 1 + 5 + 6 = 12, mettons l'Etoile Flamboyante au milieu du cycle 12 et nous aurons 17, le Nombre de l'Etoile, le 2ᵉ HE, le Principe Créateur, l'Ame vivante.

Pour Oswald Wirth, « *Phe,* c'est l'Ame Vivante liée à la matière, la Nature en activité. L'Arcane XVII marque un passage d'une phase à une autre ». ... « Arrivé à XVII, l'Adepte n'a plus à choisir entre deux routes comme l'Amoureux (LAME VI), il est *prédestiné,* il est conduit vers l'ILLUMINATION MYSTIQUE » (fin de citation).

XVII représente à la fois la Vérité, la Nature, la Sagesse.

XVII, c'est l'Etoile à 8 branches qui, en chaldéen, se lit DIEU, le *Phe* peut encore se lire dans ses 8 losanges quaternaires, symbole des 32 Voies de la Sagesse.

Pour Papus : « l'Arcane XVII, *Phe,* c'est le signe de la Parole avec tout ce qui s'y rapporte, c'est le *Verbe en action* ».

Faisons la somme de 17 (1 + 7 = 8) ; notre Lame est donc symboliquement passive (Voir étude de la Lame VIII). Soumise au travail de rédemption *Phe* est parvenu à la Virginité, à la Régénération par l'AMOUR.

Etudions la Lame : la transfusion Feu-Eau de la force vitale réalisée dans la Lame XIV, l'Eau Mercurielle, *Vrai lait de la Vierge,* abreuve et fertilise la Terre et fait naître des plantes destinées à redevenir elles aussi semences jusqu'à la floraison totale et absolue.

A droite, le fruit de cette rose quaternaire entre les deux polarités représentées par les deux rameaux quinaires, et le magnifique papillon symbolisant l'Ame Vivante, l'AMOUR AGISSANT.

A gauche, le rameau novénaire (9) Vert, confirme le retour à l'Unité, fruit du quinaire (5) — feuillage épanoui — de la Volonté d'agir et *d'agir Bien.*


17
LES ETOILES
פ

Le papillon, la *Psyché,* l'Ame ne peut naître et vivre en notre intérieur que par notre travail personnel, intense, harmonieux et amoureux.

Les étoiles *Jaunes* (sagesse et rectitude) sont disposées en *carré,* les étoiles *Bleues* (intelligence) forment le binaire (Droite : SOLEIL, Gauche : LUNE), la double étoile *Or* et *Vert,* en rotation continue, confirme que par le travail charitable, la voie cardiaque, toute Vierge peut reconstituer l'Etoile d'Ishtar, et par là même, le Triangle Sacré dans le quaternaire des Eléments.

Et cette petite étoile *Bleue* qui semble issue de la trinité et posée au-dessus de la tête de notre jeune fille nue (symbole de la Vérité), ne représente-t-elle pas le lien, la vie divine, l'Ame dégagée de notre déesse, de notre Fée, formant le huitenaire vital de l'ILLUMINATION MYSTIQUE ? (1).

Terminons cette étude en disant comme Louis-Claude de Saint-Martin : ... « que la Vie s'unisse à ma vie et qu'elle régénère en moi la vie qu'elle y a produite » (extrait de *Maximes et Pensées,* p. 139, choix de Robert Amadou).





(1) Voir dans les études précédentes le symbolisme des Nombres cités.

ORDRE MARTINISTE (suite)

Aux FF ∴ et aux SS ∴ membres de l'Ordre Martiniste

Paris, le 15 décembre 1971

Chers Amis,

Je vous serais très obligé de bien vouloir, si vous ne l'avez déjà fait et si cela ne constitue pas une gêne pour certains d'entre vous (*), verser votre cotisation 1972 (soit 30,00 Frs) en un virement postal (C.C.P. Paris 17-14483 Ordre Martiniste), ou en un chèque bancaire *au nom de l'Ordre Martiniste* à envoyer sous enveloppe adressée à Ordre Martiniste, 3, rue Cardinal Mercier, 75 - Paris 9e (France).

Cette cotisation contribuera, bien que modeste, à assurer les frais administratifs de l'ORDRE et son expansion.

Avec mes remerciements au nom de l'ORDRE je vous envoie une fraternelle et affectueuse pensée.

Le Président :
Irénée SEGURET
49, rue Rouelle, 75 - Paris (15e)



(*) La cotisation n'est d'ailleurs pas obligatoire pour ceux des Membres n'ayant pas la possibilité de la verser. Les cas particuliers devront m'être signalés confidentiellement (I.S.).

Nous avons lu pour vous...

● **Le Bouddhisme dans son essence et son développement,** par Edward CONZE, traduction de Marie-Simone Renou (Petite bibliothèque Payot).

Actuellement, il n'existe pas, en français, un exposé du bouddhisme aussi complet et d'une lecture aussi facile et agréable que cet ouvrage. L'auteur est convaincu de la grandeur et de la validité actuelle du message bouddhique.

Pierre MARIEL.

● **Zen, l'autre versant,** par François-Albert VIALLET (Casterman, éd.).

L'*auteur, catholique,* explique comment il est devenu un adepte du Zen, après un long cheminement intérieur. Son livre est un témoignage et c'est selon cette perspective qu'il intéressera nos lecteurs.

P.M.

● **Douze harmonies zodiacales,** par Rudolf STEINER ; traduction et commentaires de S.R. Coroze (Triades-Editions, 4, rue Grande-Chaumière, VIe).

Cet opuscule démontre que Steiner était non seulement un maître spirituel, mais un grand poète.. Ces textes, denses, admirablement traduits, constituent une merveilleuse approche de l'astrologie traditionnelle.

P.M.

● **Le yoga tantrique,** par Julius EVOLA (Fayard éd.), 32,00.

Voici un livre-clef du grand traditionniste italien, un des maîtres authentiques de notre époque. Avec le tantrisme on se trouve confronté à une véritable science de l'homme intégral, une science où s'amalgament les forces cosmiques, physiologiques, *psychologiques et* d'autres plus subtiles encore.

P.M.

● **Le véritable secret de Nostradamus,** par Pierre GUERIN (Payot éd.), 28,70.

Une étude fortement documentée qui éclaire d'un jour nouveau (il nous semble lumineux) les fameuses centuries. C'est une invitation à accomplir, dans tous les domaines, la « Queste du Graal », celle de la Connaissance et de la Grâce.

P.M.

● **Croyances et rites de la Rome antique,** par Jean BAYET (Payot éd.), 49,60.

Les quinze études réunies ici révèlent une volonté bien arrêtée, et féconde, d'apporter une contribution originale à la connaissance des religions de l'Antiquité. On appréciera l'impeccable méthode de l'auteur et sa profonde érudition.

P.M.

● **Marie-Clotilde : une psychothérapie par le Rêve Eveillé Dirigé,** par Robert DESOILLE (Payot, éd.), 33,70.

Compte rendu d'une application thérapeutique d'un cas de névrose, qui fut guérie par l'application de la méthode du Rêve Eveillé Dirigé, méthode féconde, mais d'un maniement délicat, qui exige du praticien une haute conscience morale, qualité que Robert Desoille avait au *plus haut point.*

P.M.

● **Les racines de la conscience,** par C.G. JUNG, traduit de l'allemand par Yves Le Lay (Buchet-Chastel, 18, rue de Condé, Paris-VIe).

Le docteur Roland Cahen poursuit son œuvre exemplaire : faire connaître intégralement l'œuvre de C.G. Jung au public français. Il nous donne cette fois un livre-clef de la pensée du génial psychologue

de Zürich. C'est un ensemble d'études sur le thème des archétypes. On y verra combien Jung est près de nous, spiritualistes traditionnels.

P.M.

● **Nicolas Flamel, ou le secret du Grand Œuvre,** par Gilette ZIEGLER (C.A.L., 114, Champs - Elysées, Paris-VIII°).

Cet ouvrage est mieux qu'une biographie d'un des personnages les plus mystérieux et des plus attirants de l'Histoire. C'est une véritable introduction aux arcanes de l'alchimie authentique : un traité conduisant (pour qui saura vraiment le lire) à la chrysopée.

P.M.

● **Les treize articles** de SUN-TSE, traduit du chinois (L'impensée radical, 1, rue de Médicis, Paris-VI°).

Traité de stratégie de la Chine ancienne qui est, aussi et surtout, un manuel de logique taoïste. On y découvrira des vérités profondes qui en font l'équivalent asiatique de la pensée de Machiavel. Il s'en dégage une sorte d'envoûtement...

P.M.

● **Les Mystiques du Soleil,** par Jean-Michel ANGLEBERT (Les Enigmes de l'Univers, Robert Laffont, éd., 6, Place St-Sulpice, Paris-VI°).

L'auteur estime que sous le terme générique de « mystiques du Soleil » se cache une chaîne d'initiés qui, dans les phases critiques de l'Histoire, envoie aux hommes des chefs spirituels et temporels, afin de rénover l'humanité. Livre troublant, bien écrit, d'une lecture attachante.

P.M.

● **L'amour magique : révélations sur le tantrisme,** par Serge HUTIN (Albin Michel, 22, rue Huyghens, Paris-XIV°), 24,00.

L'auteur s'attache tout spécialement à détruire l'idée courante selon laquelle le tantrisme serait un phénomène spécifiquement oriental, circonscrit à l'hindouisme et au bouddhisme. Il prouve, par des documents irréfutables, l'existence — y compris jusqu'à l'époque moderne — d'un tantrisme occidental. L'illumination intérieure, l'ascèse initiatique, les grandes révélations magiques ne sont pas réservées à l'être solitaire : en Orient, comme en Occident, la traversée victorieuse des apparences sensibles peut être réalisée par un couple prédestiné.

P.M.

● **Gouvernants invisibles et Sociétés secrètes,** par Serge HUTIN (J'ai Lu, A. 269, 31, rue de Tournon, Paris-VI°).

Les hommes placés en évidence sur la scène de l'Histoire disposent-ils réellement du pouvoir ? C'est le problème capital que Serge Hutin traite dans ce livre, où il démontre que le sort des nations dépend, le plus souvent, de groupes n'ayant aucun caractère officiel ; ils constituent des sociétés secrètes, véritables crypto-gouvernements, dont la puissance est d'autant plus efficace qu'ils agissent dans l'ombre.

P.M.

● **Floire et Blancheflor,** poème du IX° siècle, transcrit en français moderne par S. HANNEDOUCHE (Etudes cathares).

Ce « roman » anonyme appartient aux mythes de Provence et se rattache à l'initiation des chevaliers du Graal. Peu de lectures sont aussi riches de révélations ésotériques.

P.M.

● **Mes semailles,** par Philéas LEBESGUE (L'amitié par le livre, Blainville, Manche).

Ce recueil d'articles constitue une excellente introduction à l'œuvre de Philéas Lebesgue, dont on a dit : « Il avait un cœur si profond, un tel besoin d'amour que toute science, même intuitive, lui paraissait dangereuse si elle n'était pas une voie pour aimer davantage. Il a fait sa queste du Graal à travers les champs, les forêts et la mer... ».

P.M.

● **La Sorcellerie,** par Justine GLASS (Payot, 106, Bd Saint-Germain, Paris-VI°) 30,70.

Justine Glass s'est penchée sur la sorcellerie dite **blanche,** dont les préoccupations sont bénéfiques, et la sorcellerie **noire,** aux intentions maléfiques. Elle sépare la réalité de la fiction et propose une interprétation nouvelle des mystérieux pouvoirs des sorciers du Moyen-Age.

P.M.

● **L'Enigme du Zodiaque,** par Jacques SADOUL (Ed. E/P Denoël).

Qu'est-ce que le Zodiaque ? Que signifient ces symboles énigmatiques ? Quel intérêt présente pour l'homme moderne cette antique image des cieux, des dieux et du destin ?

Afin de tenter de répondre à ces questions, Jacques Sadoul a demandé à dix astrologues d'établir l'horoscope d'une même personne dont ils ignoraient l'identité. A partir de ces horoscopes, l'auteur a étendu ses recherches à l'histoire et au symbolisme astrologiques.

P. M.

● **La connaissance du corps,** par Moshe FELDENKRAIS (Robert Laffont éd.).

Selon l'auteur, nous n'utilisons habituellement que cinq pour cent de notre potentiel physique et intellectuel. Or, il affirme que grâce à une méthode simple et attrayante qu'il explique clairement nous pouvons décupler nos facultés et la conscience de notre corps. Les quelques essais que nous avons faits nous paraissent concluants.

P. M.

● **Hess,** par Olov ENQUIST, traduit du suédois par Marc de GOUVENAIN (Editions de l'Herne).

Un des livres les plus troublants qu'il nous a été donné de lire depuis bien longtemps ; ce n'est ni un roman, ni une biographie, mais une « occasion » d'aborder les plans les plus secrets de l'ésotérisme. Ouvrage envoûtant.

● **La percée de l'Etre ou les étapes de la maturité,** par Karlfried DURCKHEIM, traduit de l'allemand par P. et H. de ROGUIN, R.M. de POURTALES (Le Courrier du Livre, 21, rue de Seine, VI°).

Nous tenons le comte de Durckheim pour un maître spirituel éminent, dont l'enseignement, à la fois ésotérique et pratique, est parfaitement adapté à notre époque. Ce livre court, clair, concret se classe parmi les meilleurs de ceux de cet auteur qui ont été, jusqu'à ce jour, traduits en français.

P. M.

● **Histoire des Rose-Croix,** par Serge HUTIN, 3° édition revue et mise à jour (Le Courrier du Livre, 21, rue de Seine, Paris VI°).

Il s'agit en fait, d'un ouvrage nouveau, mis au courant des dernières recherches sur l'origine, le symbolisme, les rites, la diffusion de la Rose-Croix.

Il montre toute l'importance de ce splendide courant christique.

Henry BAC

● **Gouvernants invisibles et sociétés secrètes,** par Serge HUTIN (Editions « J'ai lu », collection l'Aventure mystérieuse).

Qui d'entre-nous ne s'est demandé un jour, si un ou plusieurs « chefs d'orchestre » invisibles tenaient les directions de la politique mondiale ?

Il faut lire cet ouvrage passionnant, où Serge Hutin s'efforce d'explorer les coulisses de l'histoire sans craindre les plus étonnantes révélations.

H. B.

● **Archéologie spatiale,** par Peter KOLOSIMO (Collection « Les chemins de l'Impossible », Albin Michel éditeur, 1971. Un volume illustré de 288 pages. Prix : 24 F).

Peter Kolosimo a déjà eu deux de ses ouvrages traduits pour la même collection : **Des ombres sur les étoiles** et **Terre énigmatique.** En voici un troisième : toujours en s'appuyant sur des **faits** irréfutables,

l'auteur fait éclater les limites assignées à l'investigation humaine par le rationalisme scientiste du siècle dernier. Nous apprenons l'existence de toute une série de découvertes troublantes, grâce auxquelles l'hypothèse des contacts, dans un lointain passé, d'humanités extra-terrestres se révèle de plus en plus comme une probabilité.

Serge HUTIN.

● **Pour une approche figurative de l'alchimie,** par Antoine FAIVRE (Revue « Annales : Economies, Sociétés, Civilisations », n° 3 et 4, mai-août 1971, Armand Colin éditeur).

Antoine Faivre est en matière de recherches sur l'ésotérisme chrétien et ses divers courants, un guide érudit. C'est dire l'intérêt de cette étude, qui ouvre de nouveaux aperçus sur l'alchimie traditionnelle.

S.H.

● **La revanche des nazis,** par Pierre MARIEL (J'ai Lu, A. 268, 31, rue de Tournon, Paris-VI°).

A l'heure actuelle, en Amérique du Sud, de véritables petits états nazis jouissent de complicités plus ou moins officielles. Ils entretiennent des relations étroites avec le Ku-Klux-Klan, la Soka-Gakkaï et les nations sud-africaines. L'efficacité de la répression anti-nazie diminue d'année en année, de même que s'estompe le souvenir des crimes hitlériens ; aussi peut-on redouter une proche revanche des nazis. C'est le cri d'alarme de cet ouvrage solidement documenté.

S.H.

● **La radiesthésie, moyen de connaissance universel. Son apprentissage, ses possibilités, ses limites,** par le R.P. J. JURION (Deux volumes publiés à compte d'auteur : 9, avenue Taillade, Paris-XX°).

On retrouve dans ces deux livres les mêmes impératifs complémentaires : rigueur scientifique, souplesse dans la compréhension de l'homme et dans l'application des méthodes. On ne saurait assez recommander les deux ouvrages.

S.H.

● **Rites, rituels et symbolisme,** par Pierre MARIEL. Les Cahiers du Chardon (Editions Laumond, 65, rue du Faubourg-Saint-Denis, Paris-X°).

Sur un sujet que l'on n'aborde pas communément, il fallait un spécialiste comme Pierre Mariel pour donner, en quelque 50 pages, l'essentiel de ce qu'il faut savoir. Une intéressante bibliographie complète cette brillante synthèse et permet à ceux qui veulent s'instruire plus à fond d'avoir tous les éléments d'une recherche personnelle.

S.H.

● **Lettre ouverte aux gens heureux et qui ont bien raison de l'être,** par Louis PAUWELS (Un volume de 224 p. Editions Albin Michel, 1971. Prix : 15 F).

On peut certes ne pas être toujours d'accord avec l'optimisme triomphal de Louis Pauwels devant l'époque que nous vivons — et où les si lucides analyses de René Guénon se révèlent de plus en plus confirmées, hélas. Pourtant, autre chose est de dénoncer (ce que nous estimons tant souhaitable) les tristes méfaits de l'actuel **règne de la quantité** — autre chose, comme s'y complaisent malheureusement trop de penseurs actuels, d'encourager un pessimisme de totale abdication humaine.

En bref : un livre fort sympathique, qui doit être lu par tout lecteur qui s'interroge sur les « chances » de notre époque.

S.H.

● **Le Livre des Prophéties,** par Josane CHARPENTIER (Robert Morel, éditeur).

Josane Charpentier a pu accéder facilement aux documents qui ont servi de base aux hypothèses hardies mais solidement étayées — et tellement plausibles qu'elles font aujourd'hui autorité — que Louis

Charpentier, son époux, auteur des **Mystères de la Cathédrale de Chartres** et des **Mystères Templiers,** à échafaudées sur quelques problèmes fondamentaux de l'ésotérisme occidental. (La queste des Tables de la Loi par les Chevaliers de l'Ordre du Temple, entre autres).

Elle s'en est servi avec talent pour présenter sous un jour nouveau les Prophéties bien connues se rapportant à notre temps.

Il faut signaler tout particulièrement l'éclairage qu'elle donne aux **Centuries** de **Nostradamus** et à la Prophétie de Prémol.

Le livre est d'actualité, passionnant, nourri aux meilleures sources de la réflexion.

Sa présentation est de Robert Morel. Cet éditeur subtil sait trouver pour chaque texte la mise en page, le caractère et la couverture les plus adéquats et les plus raffinés.

MARCUS.

● **Sédir, l'homme et l'œuvre,** 176 pages, 20 F. (Bibliothèque des « Amitiés Spirituelles », 5, rue de Savoie, Paris 6e).

C'est avec émotion que j'ai lu ce bon et beau livre consacré à Sédir. Tant par le texte que par les illustrations (dont certaines inédites) il nous donne des précisions nouvelles sur ce que fut ce grand et humble serviteur du CHRIST-JESUS. Il y est fait état, bien sûr, de sa rencontre avec le Maître PHILIPPE, de Lyon, en juillet 1897, sur un quai de la gare de Lyon où son ami PAPUS l'avait présenté à son « Maître spirituel ». On y trouve aussi une documentation sur le Groupement « Les Amitiés Spirituelles », 17 textes de Sédir fort bien choisis et une bibliographie des plus complètes. Un livre à lire et à faire lire.

Dr. Ph. ENCAUSSE.

INFORMATIONS (suite de la page 214)

● ORDRE DES CHEVALIERS MAÇONS ELUS COHEN DE L'UNIVERS : Dans le n° 4 de 1968 il avait été précisé par le Souverain Grand Commandeur Ivan MOSCA *(Hermete)* que l' « Ordre des Chevaliers Maçons Elus Cohen de l'Univers » était mis en sommeil pour une durée indéterminée. Nous recevons confirmation de ce qu'un Convent mondial sera organisé en 1972 pour une fraternelle et impartiale étude des documents susceptibles d'être présentés en vue du réveil de l'Ordre. Afin de donner une efficience accrue à ce Convent tous les Frères qui sont en possession de documents valables et autres informations d'ordre historique et rituel sont priés de se mettre en rapport avec le Secrétariat de la Revue l'INITIATION qui assurera toutes liaisons utiles avec la Commission chargée de préparer ledit Convent.

INFORMATIONS MARTINISTES et autres...

par le Docteur Philippe ENCAUSSE

● La cérémonie anniversaire consacrée à Gérard ENCAUSSE (PAPUS), décédé le 25 octobre 1916, à l'âge de 51 ans, a eu lieu, à Paris, le dimanche 24 octobre au cimetière du Père Lachaise. Elle était organisée par le fils et le petit-fils de PAPUS et placée sons l'égide des « Amis de PAPUS ».

Devant la tombe et en présence d'une assistance particulièrement nombreuse, le Président de l'Ordre Martiniste, le bien-aimé Frère Irénée SEGURET, prononça l'allocution suivante :

« Nous voici réunis une nouvelle fois sous le double signe du Souvenir et de l'Espérance pour commémorer le 56e anniversaire de la désincarnation du Dr Gérard ENCAUSSE, « PAPUS ».

« Et chaque année nous retrouvons cette tombe toujours fleurie, témoignage que PAPUS est toujours bien vivant, non seulement où il est mais aussi dans le cœur de ses disciples et dans la pensée de ses amis.

« Les générations se succèdent mais son œuvre connaît toujours le même succès et ceux qu'il guide encore sûrement, par des voies ardues, vers la Lumière et la Connaissance, trouvent dans cette œuvre la nourriture spirituelle qui fait de PAPUS, le Balzac de l'Occultisme, une des plus grandes et des plus belles figures qui soient.

« Pour ceux d'entre nous qui sont Martinistes, c'est notre premier Grand-Maître toujours vivant, le chef de file que nous nous efforçons de suivre en nous assimilant ses enseignements, le « Patron »... Pour tous c'est un Adepte.

« Il donna à notre Ordre et en quelques années, une audience qui surprend et étonne encore de nos jours.

« Rendons hommage au Serviteur du Ciel qui consacra sa vie à la Cause spiritualiste, qui eut le talent de la servir avec tant de Foi et avec une si remarquable érudition.

« Son œuvre présente aujourd'hui le même intérêt qu'à sa création et c'est la raison pour laquelle elle connaît un succès constant. Elle est toujours aussi actuelle et ce n'est pas un des traits les moins étonnants de ce qu'il écrivit.

« Mais PAPUS ne fut pas qu'un érudit, un être extraordinaire, un maître sage et écouté ; ce fut aussi un homme de cœur qui a pratiqué le don complet de lui-même pour aider, soulager et bien souvent guérir, l'esprit aussi bien que le corps de ceux qui s'adressaient à lui.

« *Il a tant aimé les hommes,* a dit PHANEG, *qu'il leur a vraiment donné sa vie par lambeaux et toutes ses forces et toute sa science réellement vivante parce qu'il était amour.*

« Ces quelques mots éclairent sa bonté légendaire, ce fut un chrétien. Si la reconnaissance des hommes est toujours aussi vive et vient se manifester jusqu'ici en vagues renouvelées, c'est parce qu'ici la vie paraît trouver son terme et fait appel à l'Espérance. Cette Espérance dont notre cœur est plein et qui transparaît partout dans ses écrits.

« Que nous enseigne-t-il, en effet ?

— « La certitude que l'Homme n'est jamais abandonné du Ciel, même en ses moments de négation et de doute.

— « La certitude que nous sommes sur le plan physique pour les autres et non pas pour nous.

— « La certitude de notre évolution spirituelle et d'un devenir magnifique qui nous attend tous.

« Et si notre réunion a une telle sérénité, si notre esprit est aussi tranquille c'est parce qu'il nous a donné la certitude des certitudes : La mort n'est qu'un changement de plan. *Il n'y a pas de mort !*

« Oui, PAPUS est toujours vivant et le seul vivant c'est lui car il est dans le Monde des réalités. L'autre monde c'est le nôtre.

« Chers amis, remercions-le de l'Enseignement qu'il nous a laissé, des lumières dont il nous éclaire encore, du bien qu'il continue de faire.

« Ayons une pensée reconnaissante et affectueuse pour le guide dont nous sommes séparés momentanément.

« Et, pour terminer, je citerai un propos de SEDIR à ses obsèques : *Disons ensemble à Gérard ENCAUSSE un au revoir vaillant et donnons-lui par nos bonnes volontés désormais indéfectibles la seule récompense digne de si longues fatigues qu'il a endurées pour nous.* »

● Après le pèlerinage sur la tombe de PAPUS, un banquet familial fut organisé au « Club Ecossais », rue Puteaux à Paris (17e), où quelque 170 convives (record) se retrouvèrent avec émotion et joie sereine. Certains d'entre eux étaient venus spécialement de l'étranger ou de province. La classique tombola (qui comportait plus de cent lots offerts par de dévoués « Amis de PAPUS ») obtint son habituel succès. Avant la séparation une émouvante chaîne d'union rassembla les profanes, les Martinistes et les Francs-Maçons présents, puis notre talentueux ami Gustave WION, de l'Opéra-Comique, galvanisa toute l'assistance en entonnant le « Chant des adieux » *(Ce n'est qu'un au-revoir, mes Frères, ce n'est qu'un au-revoir)* repris en chœur par toute l'assistance. Cette commémoration a été la plus belle, la plus réussie de toutes celles organisées depuis ces vingt dernières années.

● A la demande d'un certain nombre de lecteurs voici les titres et les prix actuels des ouvrages de PAPUS présentement en vente :

— Chez Henri DANGLES, 38, rue de Moscou à Paris (8e) : *Ce que deviennent nos morts* (6 Fr.). — *Comment on lit dans la main* (7,50 Fr.). — *La Cabbale* (24 Fr.). — *La Réincarnation* (9 Fr.). — *Le Tarot des Bohémiens* (24 Fr.). — *Le Tarot divinatoire* (30 Fr.). — *Les Arts divinatoires* (4,50 Fr.). — *Traité élémentaire de Science occulte* (30 Fr.). — *Traité méthodique de Magie pratique* (45 Fr.). — *Traité méthodique de Science occulte* (90 Fr.).

— A LA DIFFUSION SCIENTIFIQUE, 156, rue Lamarck, Paris (18e) : *La Science des Mages* (15 Fr.). — *La Science des Nombres* (30 Fr.). — *Le Livre de la Chance* (10 Fr.). — *Traité Elémentaire d'Occultisme* (21 Fr.).

— Aux Editions BUSSIERE (ancienne maison NICLAUS), 34, rue Saint-Jacques, Paris (5e) : *Qu'est-ce que l'Occultisme ?* (3 Fr.).

∴ Un nouveau Groupe vient d'être fondé à *Marseille. Il a le N° 72* et est constitué par des SS ∴. Il porte le nom d' « Amélie de BOISSE-MORTEMART ». Auparavant il y avait, à Marseille, un Groupe mixte portant le nom de « Raoul FRUCTUS » (un F ∴ qui fut déporté par les Allemands et ne revint jamais) et ayant le N° 35. Ce sont les SS ∴ de ce Groupe, présidé depuis plusieurs années par l'une d'elles, qui ont été autorisées par la Chambre de Direction de l'O ∴ M ∴ a fonder un nouveau Groupe et à recrutement uniquement féminin.

Tous nos vœux accompagnent ce deuxième Groupe Martiniste du Collège de Marseille.

Il existe d'ailleurs un autre Groupe ∴ portant le même nom (« Amélie de BOISSE-MORTEMART » qui fut une parente du regretté et Très Illustre Grand-Maître Augustin CHABOSEAU et, selon certains auteurs, son *initiatrice au sein du Martinisme), mais il relève du Collège de* PARIS et a le N° 31.

∴ Les plus récents Groupes constitués sous l'égide de l'ORDRE MARTINISTE sont les suivants : N° 66 : *Paul Sédir* (ALBI, Tarn). — N° 67 : *Esclarmonde* (PAMIERS, Ariège). — *N° 68 : Papus* (*RIMOUSKI*, Canada). — N° 70 : *Raymond Fort le Cathare* (BELPECH, Aude). — N° 71 : *La Concorde Universelle* (NOUMEA, Nouvelle Calédonie), dont le Président est un Martiniste de longue date qui a déjà donné de multiples preuves de son savoir et de son dévouement à notre ORDRE. — N° 72 : *Amélie de Boisse-Mortemart* (MARSEILLE, Bouches-du-Rhône) déjà nommé. En ce qui concerne le N° 69 il est réservé pour un Groupe en formation à MONTREAL (Canada).

● *Une découverte, propre à* bouleverser toutes les données archéologiques, vient d'être faite en Atlantique, sur le grand banc des Bahamas, au large de Bimini. Il s'agit de constructions gigantesques longues de plusieurs centaines de mètres et composées de blocs colossaux, parfaitement équarris, pesant en moyenne une vingtaine de tonnes.

Tout cela est immergé, la face supérieure de ces murailles cyclopéennes, se déployant à six mètres sous l'eau.

L'époque probable de la submersion se situe entre dix et douze mille ans : tel est précisément l'âge que Platon assigne à l'engloutissement de l'Atlantide (Article de presse du 1-XII-71).

● Le chancelier autrichien Kreiski a interdit à ses ministres de consulter des astrologues avant de prendre des décisions touchant à leurs fonctions (*Paris-Match,* juin 1971).

● Voici, au titre de la documentation générale relative à la Franc-Maçonnerie moderne, quelques extraits de la Chronique d'ASMODEE dans le journal parisien l'*Aurore :*

Dans son ouverture vers la Franc-Maçonnerie, l'Eglise se heurte depuis plusieurs années au conflit existant depuis une centaine d'années entre la Grande Loge d'Angleterre et les obédiences françaises.

Les derniers entretiens avec la hiérarchie anglicane, dont de nombreux membres appartiennent à la Grande Loge d'Angleterre, laissent subsister un espoir.

A Rome, ceux qui suivent de près ces affaires maçonniques se déclarent persuadés que la Maçonnerie anglaise assouplira sa position après l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun.

Chez les Francs-Maçons français, *on se montre à ce sujet beaucoup* plus sceptique (7-VIII-71).

⁂

Entre la Grande Loge de France et le Grand Orient de France, la tension est moindre qu'une récente émission de France-Inter, consacrée à la Franc-Maçonnerie, ne l'a donné à croire.

Si l'attitude à adopter à l'égard des loges féminines divise les deux principales obédiences françaises, il demeure qu'avant d'achever leur temps de grande maîtrise, le Docteur Pierre Simon pour la Grande Loge et Jacques Mitterand pour le Grand Orient ont signé un accord.

Leurs deux successeurs, l'avocat Richard Dupuy et le peintre Fred Zeller, sont très liés. On les a vus ensemble cet été sur la Côte et tout permet de penser qu'ils vont agir pour apaiser la querelle née le jour où le Grand-Maître Paul Anxionnaz fit savoir que les femmes pourraient à l'avenir assister à certaines tenues du Grand Orient (9-X-71).

⁂

On ignore généralement l'existence d'un club qui s'intitule « Foi et *politique* ».

Très discrètement, il réunit, depuis un certain temps, en « confrontations » les catholiques et des jeunes maçons.

Parmi ses animateurs figurent l'abbé Six, de l'archevêché de Paris, et Charles Hernu, le président du Club des Jacobins.

Lorsque le Pape, en août 1970, a reçu Hernu en audience privée, à Castelgandolfo, à la demande de Mgr Veuillot, il n'ignorait rien de ces activités (12-VIII-71).

⁂

Le nom du nouveau Grand Maître du Grand Orient de France, l'artiste peintre Fred Zeller, est connu depuis longtemps du président de la République.

En effet, lorsque l'étudiant Georges Pompidou, à la demande de son ami Léopold Senghor, donna son adhésion aux Jeunesses socialistes, leur secrétaire général n'était autre que Fred Zeller. Il était même alors le rédacteur en chef de leur organe qui portait le titre fracassant de *Révolution*.

⁂

Il avait été convenu que la visite de Mgr Pézeril, évêque auxiliaire de Paris, à la Grande Loge de France, se ferait discrètement.

Or, des comptes rendus se multiplient. Nettement orientés. Certains laissent supposer que l'ouverture faite par la Maçonnerie écossaise en direction de l'Eglise provoquerait un malaise dans les loges. On laisse entendre que le Grand Orient de France serait nettement hostile.

La *réalité est tout autre.*

L'Eglise a pris l'initiative d'un rapprochement avec la Grande Loge nationale française, obédience reconnue par la Grande Loge d'Angleterre. Ce fut alors l'action du R.P. Riquet.

Il y eut ensuite un rapprochement mené avec le Grand Orient de France par le secrétariat aux non-croyants de l'archevêché de Paris. Ce fut l'action de l'abbé Six.

La démarche de Mgr Pézeril en direction de la Grande Loge de France ne fait que compléter les deux précédentes (29-VI-71).

⁂

On le raconte aujourd'hui dans les milieux proches de l'archevêché de Paris. Au moment où il était attendu à la Grande Loge de France, Mgr Pézeril remit brusquement tout en cause.

Très impressionné par cette Franc-Maçonnerie qu'il connaît mal, il pensait se faire excuser.

L'abbé Six, du secrétariat aux non-croyants, dut lui faire observer qu'un millier de maçons étaient rassemblés en son honneur. Il insista en faisant valoir que l'absence de l'évêque auxiliaire de Paris serait considérée comme une offense, et retarderait de plusieurs années un rapprochement voulu par Rome et auquel des hommes de bonne volonté travaillent depuis un lustre.

Finalement, Mgr Pézeril se rendit à ces raisons.

Et depuis, il ne cesse de se féliciter de sa soirée (9-VIII-71).



La venue de l'évêque auxiliaire de Paris, dans une tenue maçonnique rituelle, pose quand même quelques problèmes.

L'appartenance d'un catholique à une Loge maçonnique est-elle toujours interdite par l'Eglise ?

Quand on pose la question à des dignitaires de l'Ordre maçonnique, de la Grande Loge ou du Grand Orient, ils répondent généralement qu'ils ne sont pas demandeurs. L'Eglise a pris à partir de 1737 l'initiative de la rupture. Si elle revient aujourd'hui sur cette position, voilà qui la regarde.

Quand on interroge les prélats, les uns affirment que la condamnation vaut toujours. D'autres, qu'elle existe encore dans le principe mais qu'elle n'est plus appliquée.

On affirme pourtant qu'un avocat parisien ayant récemment demandé à l'archevêque de Paris s'il pouvait recevoir l'initiation maçonnique, s'est entendu répondre :

« C'est pour vous une affaire de conscience. Il vous appartiendra de voir si votre présence dans cette loge est compatible avec votre foi. »

Est-on vraiment arrivé à un tournant historique ? (23-VI-71).

● HOMMAGE A ANDRE BILLY. — M. Henri Deroy, président de la Société des amis de la forêt de Fontainebleau, a procédé, le samedi 23 octobre 1971, à l'inauguration d'un carrefour de la forêt qui portera désormais le nom de l'académicien Goncourt André BILLY, président d'honneur de cette société.

La cérémonie s'est déroulée en présence de nombreuses personnalités locales, d'Hervé Bazin, Robert Sabatier et Armand Lanoux, de l'Académie Goncourt, et de nombreux amis de la forêt.

Tour à tour, Maurice Genevoix, secrétaire perpétuel de l'Académie française ; Louis-Gabriel Robinet, de l'Académie des sciences morales et politiques ; Armand Lanoux, au nom de l'Académie Goncourt, rendirent un dernier hommage à André Billy, qui, déclara Lanoux, « avait établi un pacte avec ce carrefour de la forêt qui portera son nom comme une signature ».

∴ La bibliothèque centrale de l'O∴ M∴ réorganisée à Paris, 3, rue Cardinal-Mercier, dans le 9e arrondissement, connaît une belle activité. Permanence tous les samedis après-midi de 14 h. à 18 h. (Téléphone : TRI. 94-25).

● La librairie l'Incunable, 16, rue de Nazareth, Toulouse (Haute-Garonne) — France (31) — est en mesure de fournir tous les ouvrages analysés dans la Revue l'Initiation, de même que tous ceux concernant l'Occultisme, l'Esotérisme, le Symbolisme, l'Orientalisme, le Magnétisme, la Radiesthésie, l'Homéopathie, la Phytothérapie, etc. S'adresser à Madame Andrée Azam.

● On nous signale la fondation récente du « Club Entr'aide Arc-en-Ciel » de Verneuil-sur-Seine (78), Boîte Postale N° 8, et dont le siège social est à la Mairie de Verneuil-sur-Seine.

Son but : La recherche, l'accueil, l'entr'aide aux isolés, aux malades sans famille, aux familles de malades, d'inadaptés et d'handicapés.

Ses moyens d'action : Formation d'une équipe d'animateurs et d'animatrices capables de visiter les isolés, de les aider, d'aller à la rencontre de ceux qui ont besoin d'une chaude amitié.

Fonctionnement d'une permanence d'accueil dite « Rencontre d'amitié » le dimanche après-midi de 15 h. à 17 h. à Verneuil-sur-Seine. — Organisation de « Conférences débats ». — Fonctionnement de la « Bibliothèque du Club ». — Organisation de quelques loisirs en commun permettant de regrouper ceux de nos amis qui le désireraient. — Correspondances suivies.

Ce Club est mixte, indépendant, aconfessionnel, apolitique ; sans aucune différence de milieu, de race, de religion. — Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à Madame PERAULE-SALLAFRANQUE, 1, Allée de la Source, (78) Verneuil-sur-Seine.

● L'un de nos amis — Jean PETERFALVI — a créé à Châteauroux, Indre (36), 28, rue de Belle-Isle, un Cabinet d'études graphologiques et psychologiques.

● *Maison de retraite :* Nous attirons à nouveau l'attention sur la généreuse initiative d'un F∴ et d'une S∴ qui ont fondé et dirigent une maison de retraite pour vieillards sans ressources et ce, à titre gratuit pour les pensionnaires. Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser directement à « AMENTHES », (82) Reyniès (Tarn-et-Garonne).

(Livres) :

● Nous avons reçu **(Livres) :** Robert ARON : *Ainsi priait Jésus enfant* (Grasset, 61, rue des Saints-Pères, Paris 6e). — Emile BESSON : *La Didachè ou l'enseignement des douzes apôtres* (Traduction et Commentaire). Bibliothèque des Amitiés Spirituelles, 5, rue de Savoie, Paris 6e. 6 Fr. Nous recommandons tout particulièrement cette belle étude d'Emile BESSON sur l'Eglise primitive. — Emile BESSON : *Les Logia Agrapha* (Paroles du Christ qui ne se trouvent pas dans les Evangiles canoniques). 186 pages. Bibliot. des Amitiés Spirituelles. 7,50 Fr. — Henri CANAL : *L'Imaginaire cathare d'aujourd'hui : ses racines grecques et orientales* (Editions Suberbie à Rodez). 286 pages. Illustrations. — Martin EBON : *Dialogues avec les morts ?* (Version française de Simone SAINT-CLAIR. 354 pages. A. Fayard, 6, rue Casimir-Delavigne, Paris 6e. 20 Fr. — R. EMMANUEL : *L'Homme face au fantastique !* 320 pages. 33 Fr. Dervy-Livres, 1, rue de Savoie, Paris 6e. — Dr. Jean-Paul GUYONNAUD : *Endormir par l'Hypnose.* Il s'agit du 1er ouvrage de Sophrologie

paru en France (avec disque d'accompagnement). La « Sophrologie » est l'étude des modifications de la conscience par des procédés psychologiques. 296 pages. Editions Perthuis, 20, bd Montparnasse, Paris 15e. — Serge HUTIN : *L'Alchimie*. Collection « Que sais-je ? », 108, bd Saint-Germain, Paris 6e. — Serge HUTIN : *L'amour magique*. 224 pages. 24 Fr. Edit. Albin Michel, 22, rue Huyghens, Paris. — Serge HUTIN : *Gouvernants invisibles et Sociétés secrètes*. 318 pages. Editions « J'ai Lu », 31, rue de Tournon, Paris 6e. — Serge HUTIN : *Histoire des Rose-Croix*. 128 pages. Le Courrier du Livre, 21, rue de Seine, Paris 6e. — André LARUE : *Les voyantes*. 368 pages. 22 Fr. A. Fayard, 6, rue Casimir-Delavigne, Paris 6e. — Marianne MONESTIER : *Les Initiées*. 336 pages. 27 Fr. Denoël, 14, rue Amélie, Paris 7e. — Emile MORIVAL : *Petites heures pour l'Apprenti*. 2 tomes. 28 Fr. Ouvrage réservé aux seuls FF∴ M∴ régulièrement inscrits. Emile Morival, B.P. 38 à 59-Anzin. — Richard WURMBRAND : *Mes prisons avec Dieu*. Casterman Editeur. 262 pages. Expériences vécues pendant 14 années de détention dans les prisons communistes roumaines. Bouleversante histoire d'amour : amour du Christ, amour des hommes, amour de la liberté. On peut écrire à « Mission chrétienne européenne », 40, rue du 22-Septembre, (92) Courbevoie, France. — Andrée PETIBON : *Radiesthésie médicale, Guérisseurs d'hier et d'aujourd'hui* (Les Editions Dereume, 69, rue du Marché à Bruxelles).

A signaler entre autres articles parmi les **Revues** envoyées à l'INITIATION : *Atlantis* (septembre-octobre 1971) : « Vers un retour aux sources du Christianisme ». — *Cahiers d'Etudes cathares* (été 1971) : « Paracelse, Robert Fludd et la F.M. manichéenne suivant R. Steiner ». — « Les Cathares dans le nord de la France ». — *Combat pour l'Homme* (automne 1970) : « La survie de l'Espèce ». — *Conoscenza* (septembre-octobre 1971) : « La Prière ». — « Les visions dans la Méditation ». — « La Légende d'Hiram dans sa valeur traditionnelle et initiatique ». — « Dante, la Comédie et la Tradition initiatique ». — *Encyclopedia Universalis* : « Maçonnerie ». — « Esotérisme ». — *Faims et Soifs des Hommes* (septembre-octobre 1971) ; « Hontes du monde » (Les deux cris du peuple Bengali). — « Au secours de l'Homme ». — *Fêtes et Saisons* (mars 1970) : « Pour vous qui est Jésus-Christ ? » (Des hommes d'aujourd'hui prennent position). — *Guérir* (septembre 1971) : « L'hypnose, un anti-douleur négligé ». — *La Revue Spirite* (août-septembre-octobre 1971) : « Hubert Forestier ». — « Démonstration expérimentale de la survie ». — *La Tribune Psychique* (octobre-novembre-décembre 1971) : « Au-delà des formes ». — *La Vie Spirituelle* (novembre-décembre 1971) : « Le joyau de l'Education ». — *L'Education* (Organe du ministère de l'Education Nationale) : « Les Chrétiens croyaient que... » (N° 114. - Octobre 1971). — *Le Lien de Fidélité* (septembre-octobre 1971) : « Le Bouddhisme Zen va-t-il conquérir l'Occident ? ». — *Le Nouveau Juvénal* (N° 7 - 1971) : « Des réformes pour faire l'économie d'une révolution ». — *Les Amitiés spirituelles* (janvier 1971) : « Qui était Sédir ? ». — « Le Père ». — *L'Ere d'Aquarius* (N° 6 - 1971) : « Le dossier des Templiers ». — « La chasse aux Trésors ». — *Les Lettres Mensuelles* (septembre 1971) : « L'homme communiste ». — *Nations solidaires* (novembre 1971) : « Rendre la Science humaine ». — *Ondes Vives* (octobre 1971) : « Les Cinglés de Jésus ». — *Panharmonie* (novembre 1971) : « Origines et épanouissement du mysticisme chrétien ». — « La Grèce, terre bénie des Mystères ». — *Points de vue Initiatiques* (Grande Loge de France) (1971) : « Histoire et Symbolisme ». — « Les raisons d'espérer ». — « Paracelse ». — « La Musique moyen d'ascèse initiatique ». — *Présence Orthodoxe* (2e trim. 1971) : « Foi Orthodoxe ». — « Le hasard et la nécessité ». — *Présence socialiste* (octobre 1971) : « Le Grand Maître parle ». — *Renaissance Traditionnelle* (octobre 1971) : « Pascal et l'esprit maçonnique ».

— « Les " Pouvoirs " et la Maîtrise initiatique en Occident et en Afrique ». — *Survie* (juin-septembre 1971) : « Science et Inconscience ». — *Triades* (automne 1971) : « L'Antagonisme Orient-Occident ». — « Les contradictions de l'époque actuelle ». — *Vie et Action* (septembre-octobre 1971) : « La pollution de la mer, ses conséquences dramatiques ». — « Le symbolisme de l'écriture ».

● **La revue LE NOUVEAU PLANETE a publié (en son N° 22 de mai 1971) un bel article sur le Maître PHILIPPE, de Lyon. Cet article, illustré, comporte 13 pages. Son auteur est Madame Claude Pasteur, bien connue dans le monde de la Presse et des Lettres. (Prix du N° : 7,00).**

A noter que LE NOUVEAU PLANETE avait déjà consacré quelque 12 pages au docteur Gérard Encausse « PAPUS » en son n° 17 de juillet 1970 sous la signature de l'écrivain, bien connu également, François Ribadeau Dumas. (Prix du N° : 6,50).

La nouvelle adresse de LE NOUVEAU PLANETE est 9, Cité d'Hauteville à Paris 10e.

:·: Le Grand Maître de l' « Ordre Martiniste et Synarchique de Grande-Bretagne » tient à remercier tous les FF :·: et les SS :·: de notre ORDRE qui ont accepté l'invitation d'assister à la Tenue initiatique particulière qui a eu lieu, à Paris, le 23 octobre 1971, sous les auspices de la R:·: L:·: « E.O.L. » de Londres. Un local avait été aimablement mis à notre disposition par une Grande Obédience .·. française. Une S:·: de l'ORDRE MARTINISTE proprement dit a été désignée comme « garant d'Amitié » entre l'O :·: M :·: et l'O :·: M :·: et S :·:.

● Il sera rendu compte, dans notre prochain numéro, de l'important Congrès astrologique international qui s'est tenu, à Bruxelles, les 10, 11 et 12 décembre 1971 et dont le but essentiel était de mettre en lumière *L'Aspect scientifique de l'Astrologie d'aujourd'hui.*

● Le journal *Le Monde* du 15 XII 1971 a publié un intéressant article intitulé : « Retours silencieux de la prière ».

● La Revue *Triades* (4, rue Gde-Chaumière, Paris 6e) a édité 13 cahiers ronéotypés ayant trait à l'enseignement anthroposophique.

● A signaler d'autre part la sortie, à Paris, d'un nouveau mensuel intitulé *Le Grand Albert, Journal des Sciences secrètes* (5, rue Notre-Dame des Champs, Paris 6e. Prix du numéro : 3 F).

● En son N° 6 qui vient de paraître la Revue *L'Ere d'Aquarius* (24, rue des Réservoirs (76) Dieppe) continue son étude sur « Le Dossier des Templiers ».

● La « Maison des Spirites », rue Copernic à Paris, va fermer ses portes. Le successeur du regretté et fidèle disciple de PAPUS mon ami Hubert FORESTIER a été désigné. Il n'est autre que l'écrivain et dirigeant spiritualiste bien connu, M. André DUMAS, dont l'un des principaux ouvrages : *La Science de l'Ame* a eu un retentissement international. Sous son égide les tenants du Spiritisme pourront retrouver, à Paris même, des locaux et une importante bibliothèque situés dans le 15e arrondissement. Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à *La Revue Spirite*, Boîte postale N° 1 à SOUAL (81).

Au revoir à Hubert FORESTIER

Hubert FORESTIER, *directeur de* la Revue Spirite, *fondée en* 1858, *à quitté le monde physique le* 18 *septembre* 1971.

Malgré la maladie qui lui commandait de se ménager, il a continué jusqu'au dernier moment à assurer, outre la direction de La Revue Spirite, *plusieurs tâches écrasantes, dont celle de maire de sa commune de Cambonnet-sur-Sor, qu'il administra depuis* 1935, *et où il recevait, il y a peu, en qualité de citoyenne d'honneur, la célèbre aviatrice Adrienne* BOLLAND *qui, on le sait, parvint la première à franchir la Cordillère des Andes au lieu de périr dans sa tentative, grâce à un message médiumnique qui lui fut transmis avant son vol et contenant des indications d'importance décisive.*

Hubert FORESTIER *avait été conseiller d'arrondissement de son canton et son action sociale sur différents plans, école laïque, vieillards, foyers de jeunes, lui avaient valu les palmes académiques, la médaille départementale et communale, et la croix de chevalier de la Légion d'Honneur.*

Ses obsèques se sont déroulées le lundi 20 *septembre, devant une foule immense d'amis et de nombreuses personnalités parlementaires et autorités départementales.*

Il était convaincu que « naître, mourir, renaître et progresser sans cesse, telle est la loi », et nous lui disons : Au revoir.

André DUMAS.

INFORMATIONS (suite de la page 213)

∴ La Revue et les Editions TRIADES (4, rue Grande-Chaumière, Paris 6e, Tél. 326-46-76) nous ont signalé qu'une médaille, gravée par la Monnaie, avait été exposée, pendant le mois de décembre, à leur Galerie. L'avers représente Louis-Claude de SAINT-MARTIN ; le revers : une tête de crocodile entourée de la légende « La Guerre du Bien contre le Mal ». L'œuvre est du graveur M.C. MOUROUX. Voilà une information qui retiendra l'attention de nombreux Martinistes !

DIRECTIVES [1]

Partout où Il va, l'homme-Dieu est chez Lui, puisque partout s'élève la plainte de la souffrance. C'est Jésus qui, dans le cœur durci du riche, répand la cendre de la satiété ; c'est Jésus qui, dans le cœur blessé du misérable, fait gémir le désespoir ; c'est Jésus qui dans le cœur forcené du criminel, fait hésiter la colère ; afin que de nos terrestres dégoûts naisse le désir des biens célestes ; que nos lassitudes appellent la jeune espérance ; que nos colères impuissantes, portées à leur paroxysme, deviennent les premiers souffles de la toute-puissante douceur. Telle est du moins la marche des choses pour l'humanité déchue. L'obéissance fidèle à l'Evangile nous permettrait d'éviter ces pénibles réactions, sans doute ; mais bien rares sont ceux qui se rendent capables de recevoir la lumière sans s'être égarés auparavant dans les ténèbres.

Il est impossible de percevoir aucune chose dont notre esprit ne porte en soi le reflet préalable. Pour discerner le Christ sous la forme pitoyable du loqueteux échoué dans le ruisseau, il faut que le Christ vive d'abord en nous. Pour voir l'invisible, il faut être soi-même invisible aux puissances du monde. Pour vaincre la douleur des autres, il faut la subir en soi. Les disciples mystiques seront donc des inconnus ou des silencieux ; on les voit bien agir ; mais, comme on ne discerne pas leurs mobiles, on leur en attribue de faux ; ils ne se défendent jamais d'ailleurs ; ce sont des dupes volontaires ; des exploités bénévoles. Ils prétendent, à l'inverse des philanthropes, que le bien fait dans l'ombre est plus actif et plus rayonnant. Cette opinion leur attire médisances et calomnies, mais ces originaux ne détestent pas de subir les brocards de leurs voisins ; eux, qui prennent tout au sérieux, sourient lorsqu'on les attaque.

Nous, qui répugnons tant à nous priver du moindre confort, imaginons ce que furent les infinis dépouillements, les amoindrissements innombrables que le Verbe S'imposa le long de Son immense voyage jusqu'ici. Quel génie assez vaste pourrait concevoir une telle suite de sacrifices ? Et, parvenu sur la terre, Jésus-Christ ne travaille ni ne souffre seulement pour l'ensemble confus de Ses contemporains, ou pour la foule des générations futures ; Il souffre encore pour chaque individu, pour l'un, pour l'autre, pour moi personnellement ; chacun de nous est visé par l'une des douleurs christiques. Et chacun de nos sentiments ou de nos actes, chacune de nos pensées ou de nos volontés peut être, à notre choix, une meurtrissure nouvelle pour Lui, ou bien une collaboration à Son œuvre universelle.

SÉDIR.

---

(1) Bulletin des « Amitiés Spirituelles », 1, rue de Savoie, Paris-6°.

L'Initiation

CAHIERS DE DOCUMENTATION
ESOTERIQUE TRADITIONNELLE

ORGANE OFFICIEL DE L'ORDRE MARTINISTE

Revue fondée en 1888 par PAPUS (Dr Gérard ENCAUSSE)

Directeur et Rédacteur en Chef
Dr Philippe ENCAUSSE

— 1953 —

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner rempli et signé à **Revue l'INITIATION**
6, rue Jean Bouveri, 92 - Boulogne (Hauts-de-Seine) FRANCE
Compte Chèques Postaux : PARIS 8 288-40

Veuillez m'inscrire pour un abonnement de un an (Janvier à Décembre), à dater du premier numéro de l'année en cours, à

L'Initiation

Je vous remets { en espèces (*) / mandat / chèque } la somme de ....

Sous pli ouvert	France	**20 F**
	Etranger	**25 F**
Sous pli fermé	France	**25 F**
	Etranger	**30 F**

(Rayer les mentions inutiles)

Nom .... *Prénom* ....

Adresse ....

Le .... 19........

Signature,

(*) Remise directe et non par courrier, ce qui est interdit par les règlements administratifs.

PENSÉES
de Louis-Claude de SAINT-MARTIN *

« Tous les hommes peuvent m'être utiles ; il n'y en a aucun qui puisse me suffire. Il me faut Dieu ».

∴

« J'ai été attendri un jour jusqu'aux larmes à ces paroles d'un prédicateur : comment Dieu ne serait-il pas absent de nos prières, puisque nous n'y sommes pas nous-mêmes ? »

∴

« De toutes les routes spirituelles qui se sont offertes à moi, je n'en ai pas trouvé de plus douces, de plus sûres, de plus riches, de plus fécondes, de plus durables, que celles de la pénitence et de l'humilité ».

∴

« J'ai vu les sciences fausses du monde, et j'ai vu pourquoi le monde ne pouvait rien comprendre à la vérité ; c'est qu'elle n'est point une science et qu'il veut toujours la comparer avec les sciences fausses dont il se berce et se nourrit continuellement ».

∴

« Il m'a été clairement démontré qu'il y a deux voies : l'une où l'on s'entend sans parler, et l'autre où l'on parle sans s'entendre ».

∴

« L'espérance de la mort fait la consolation de mes jours ; aussi voudrais-je que l'on ne dît jamais : l'autre vie ; car il n'y en a qu'une ».

∴

« Qu'est-ce que c'est que l'homme, tant qu'il n'a pas la clef de sa prison ? »



(*) Mon portrait Historique et Philosophique.